

LISTE DES ABREVIATIONS

%	:	Pour cent
Σ	:	Somme
Amt	:	Amortissement
BDE	:	Brigade
BFV-SG	:	Banky Fampanandroana ny Varotra - Société Général
BTM-BOA	:	Bankin'ny Tantsaha Mpamokatra-Bank Of Africa
CA	:	Chiffre d'Affaires
CNAPS	:	Caisse Nationale de Prévoyance Sociale
DAP	:	Dotations Aux Amortissements
DRCI	:	Durée de Récupération des Capitaux Investis
EBE	:	Excédent Brute d'Exploitation
FRI	:	Fond de Roulement Initial
GPFGM	:	Groupement des producteurs de foies gras à Mangarivotra
I	:	Investissement
i	:	Intérêt
IBS	:	Impôts Sur les Bénéfices
IGR	:	Impôt Général sur le Revenu
INSTAT	:	Institut National de la STATistique
IP	:	Indice de Profitabilité
IS	:	Indice de Sécurité
LT	:	Long Terme
MBA	:	Marge Brute d'Autofinancement
MMB	:	Matériels et Mobiliers de Bureau
MS	:	Marge de Sécurité
n	:	Durée
OSIE	:	Organisation Sanitaire Inter-Entreprise
PAG	:	Prêt à Gaver
RNE	:	Résultat Net d'Exploitation
SR	:	Seuil de Rentabilité
t	:	Taux
TGCG	:	Tableau de Grandeur Caractéristique de gestion
TIR	:	Taux Interne de Rentabilité
TRS	:	Trésorerie
VA	:	Valeur Ajoutée
VAN	:	Valeur Actuelle Nette
VB	:	Valeur Brute
VN	:	Valeur Nette
Vo	:	Valeur d'acquisition

LISTE DES TABLEAUX ET DES FIGURES

Tableau n° 01	:	La saisonnalité de l'offre en canards marchés – Tanà
Tableau n° 02	:	L'évaluation de l'offre
Tableau n° 03	:	La production mondiale
Tableau n° 04	:	Les critères de classement des foies gras de canard
Tableau n° 05	:	La prévision de la demande
Tableau n° 06	:	La consommation des canards
Tableau n° 07	:	La part de marché
Tableau n° 08	:	La présentation de la demande alimentaire d'un caneton de 1 à 3 semaines
Tableau n° 09	:	Mode d'alimentation et d'abreuvements
Tableau n° 10	:	L'alimentation
Tableau n° 11	:	La demande et mode d'alimentation d'abreuvement
Tableau n° 12	:	Le mode d'alimentation et d'abreuvement des mulards
Tableau n° 13	:	La quantité de maïs consommés durant le gavage
Tableau n° 14	:	La conservation des produits
Tableau n° 15	:	L'évolution des chiffres d'affaires
Tableau n° 16	:	Liste des instruments et ingrédients prêts pour le démarrage
Tableau n° 17	:	L'aspect quantitatif
Tableau n° 18	:	Le chronogramme
Tableau n° 19	:	La construction
Tableau n° 20	:	Le coût des matériels et mobiliers de bureau
Tableau n° 21	:	Le coût des matériels de traite et de nettoyage
Tableau n° 22	:	Les matériels de transport et de provenderie
Tableau n° 23	:	Le coût d'installation des eaux et électricités
Tableau n° 24	:	Les matériels d'exploitation
Tableau n° 25	:	Le frais d'établissement
Tableau n° 26	:	Tableau d'amortissement
Tableau n° 27	:	Le fonds de roulement initial
Tableau n° 28	:	Le financement
Tableau n° 29	:	La répartition du plan de financement

Tableau n° 30	:	Calcul d'annuité
Tableau n° 31	:	Les comptes de produit
Tableau n° 32	:	Les dotations aux amortissements et prévisions
Tableau n° 33	:	Les charges financières
Tableau n° 34	:	Les charges externes, et les charges d'exploitation
Tableau n° 35	:	Le suivi sanitaire
Tableau n° 36	:	Les impôts et taxes
Tableau n° 37	:	La fourniture consommable
Tableau n° 38	:	L'achat de provende
Tableau n° 39	:	Les charges de personnel, sociale et patronales
Tableau n° 40	:	Les comptes de résultat prévisionnels
Tableau n° 41	:	Le tableau de grandeur caractéristique de gestion
Tableau n° 42	:	Le bilan d'ouverture de la première année
Tableau n° 43	:	Le bilan de clôture de la première année
Tableau n° 44	:	Etude illustrée de la TVA
Tableau n° 45	:	Le bilan de clôture durant les cinq années d'exploitation
Tableau n° 46	:	Le plan de trésorerie
Tableau n° 47	:	Les différents ratios de ce projet
Tableau n° 48	:	La valeur ajoutée
Tableau n° 49	:	Le calcul de la valeur actuelle nette
Tableau n° 50	:	Le calcul de taux de rentabilité interne
Tableau n° 51	:	Le calcul de la durée de récupération des capitaux investis
Figure n° 01	:	La typologie du marché
Figure n° 02	:	La part de marché
Figure n° 03	:	Schéma du processus de l'abattage du mulard
Figure n° 04	:	L'organigramme envisagé
Figure n° 05	:	La structure du travail

SOMMAIRE

L'INTRODUCTION.....	01
PREMIERE PARTIE : L'IDENTIFICATION DU PROJET	04
CHAPITRE I: LA DESCRIPTION DU PROJET.....	05
SECTION 1 : LA PRESENTATION DU PROJET.....	05
SECTION 2 : LES CARACTERISTIQUES DU PROJET.....	06
SECTION 3 : LA SITUATION GEOGRAPHIQUES ET DEMOGRAPHIQUE DE LA REGION.....	08
CHAPITRE II : L'ETUDE DU MARCHE	10
SECTION 1 : LA DESCRIPTION DU MARCHE MALAGASY	10
SECTION 2 : ANALYSE DE L'OFFRE	11
SECTION 3 : ANALYSE DE LA DEMANDE	16
SECTION 4 : ANALYSE DE LA CONCURRENCE.....	19
CHAPITRE III: LA THEORIE GENERALE SUR LES OUTILS ET LES CRITERES D'EVALUATION.....	20
SECTION 1: LES OUTILS D'EVALUATION.....	20
SECTION 2: LES CRITERES D'EVALUATION DU PROJET	22
SECTION 3 : LA POLITIQUE ET STRATEGIE MARKETING ENVISAGEES ..	23
SECTION 4 : LA STRATEGIE MARKETING ENVISAGEE	25

DEUXIEME PARTIE : LA CONDUITE DU PROJET.....	26
CHAPITRE I : LA TECHNIQUE ET LA NECESSITE DE LA PRODUCTION.....	27
SECTION 1: L'IDENTIFICATION DES MATERIELS	27
SECTION 2 : LA TECHNIQUE DE PRODUCTION ENVISAGEE	30
CHAPITRE II: LA CAPACITE DE PRODUCTION ENVISAGEE	46
SECTION 1 : L'EVOLUTION DES CHIFFRES D'AFFAIRES ET DE LA PRODUCTION	46
SECTION 2 : LES ASPECTS QUANTITATIFS ET QUALITATIFS	
SECTION 3 : LES DIFFERENTS FACTEURS DE PRODUCTION	50
CHAPITRE III: L'ETUDE ORGANISATIONNELLE	51
SECTION 1: LA COORDINATION DES ACTIVITES ET DES TACHES	51
SECTION 2 : ORGANISATION DE TRAVAIL.....	52
SECTION 3: LE CHRONOGRAMME.....	53
TROISIEME PARTIE : LES ETUDES FINANCIERES DU PROJET	54
CHAPITRE I : LE COUT DES INVESTISSEMENTS	55
SECTION 1 : LE COUT DE L'EXPLOITATION.....	55
SECTION 2 : L'AMORTISSEMENT DES BIENS.....	61
SECTION 3: LE PLAN DE FINANCEMENT	61
CHAPITRE II : L'ETUDE DE LA FAISABILITE	64
SECTION 1: LES COMPTES DE GESTION.....	64
SECTION 2: LES COMPTES DE RESULTAT PREVISIONNEL.....	69
SECTION 3: LES BILANS PREVISIONNELS	71
CHAPITRE III: L'EVALUATION ET LES IMPACTS DU PROJET.....	77
SECTION 1: L'EVALUATION ECONOMIQUE.....	77
SECTION 2 : LES EVALUATIONS FINANCIERES	78
SECTION 3 : L'EVALUATION SOCIALE	83
CONCLUSION GENERALE	85

INTRODUCTION

INTRODUCTION

Ces derniers temps, surtout en ce troisième millénaire, beaucoup d'événements se sont passés au niveau social, économique et culturel. Mais l'important pour un pays c'est l'économie et la culture. Mais l'important pour un pays afin qu'il puisse atteindre ses objectifs : « être parmi les pays développés ». C'est l'objectif même de Madagascar qui est encore en voie de développement, dont le Président de la République mentionne toujours l'expression suivante : « Développement rapide et durable » sont en train de renforcer le développement rural par le biais de la production, la culture ou l'agriculture. c'est à dire les secteur primaires pour envisager d'atteindre l'objectif général.

La banque Mondiale ou FMI a effacé les 50% des dettes de Madagascar. Ceci signifie pour le pays d'être plus objectif et plus motivé au niveau de la production des besoins nécessaires et des besoins à espoir pour entrer dans le marché mondial.

Chaque individu doit en conséquence agir de son plein gré. La mondialisation ne semblerait être favorable pour laver notre économie si l'on donnait en priorité au secteur primaire qui favoriserait l'ampleur le secteur secondaire et tertiaire (ou le commerces). Alors notre recherche serait favorable au développement de ces secteurs avec le thème qui s'intitule « **PROJET D'EXPLOITATION ET DE COMMERCIALISATION DE FOIE GRAS DE CANARDS DENOMME « HANDRISOA » A ANTSIRABE** ».

Il faudrait donc améliorer en priorité nos productions pour satisfaire les besoins de nos concitoyens. Et après, nos possibilités permettraient certainement d'augmenter notre exploitation pour redresser la balance commerciale. Actuellement, les producteurs de foie gras n'atteignent pas tous les normes de poids exigées par les clients. Pour cette raison, il serait intéressant d'implanter ce projet à Antsirabe qui est un milieu favorable pour l'élevage et le gavage

Pour avoir des produits en bonne qualité et quantité qui puisse renforcer le marché national. Et depuis que le « Dessin animé » concernant Madagascar qui a été publié en Amérique puis en Chine, au pays occidental, beaucoup d'étrangers veulent coopérer avec nous. Par conséquent, le tourisme serait renforcé. Or ce sont les étrangers qui consomment beaucoup de foies.

On a choisi la Région d'Antsirabe parce que le climat est favorable pour l'élevage. Les matériaux de construction tous y trouvent :

- les sols ferrallitiques couvrant une grande partie de la Région, pouvant produire du maïs, du manioc, et peuvent se prêter à la culture de pomme de terre et à l'arboriculture ;
- les prix des enlèvements qui s'y trouvent sont abordables ;
- cette Région attire beaucoup les touristes grâce à la présence des ressources d'eau chaude naturelle et le lac Andraikiba et Tritriva.

Le gouvernement actuel, projette le développement des secteurs ruraux pour promouvoir le secteur primaire, ayant pour but d'atteindre et de réaliser « le développement rapide et durable » cité ci dessus. D'où l'agriculture et l'élevage sont à priori les premières nécessités du gouvernement pour renforcer l'économie nationale. Les motivations des paysans ou plus précisément les « mpamboly vary » ne suffisent pas mais il faut que l'état se préoccupe des cultivateurs de maïs, du blé, ... tout ceci en vue d'équilibrer les besoins primaires du peuple malgache qui ont besoin de suivre.

Les pays en voie de développement comme ici à Madagascar s'orientent vers des marchés ordinaires pour suivre or ce qui n'est pas le cas si on veut surmonter les problèmes rencontrés actuellement. Alors il faut agir au profit du marché national. En effet la contribution à l'amélioration l'élevage et la commercialisation de foie gras pourrait être une activité intéressante de nos jours.

Quelques hypothèses peuvent être tirées de ce thème :

- le marché est limité à Madagascar, vu l'existence de l'embargo du foie gras en 1996 – 1997 ;
- selon l'enquête de l'INSTAT en juin 2003, le petit élevage de canards représente entre le 10 et 30% des exploitations, dont les éleveurs sont en petit nombre, d'où le problème d'approvisionnement en canetons ;
- les canards PAG (Prêt à gaver) ne satisfont pas le marché actuel ;
- l'élevage familial entraîne des problèmes au niveau du marché ;
- les prix des aliments variés.

Notre étude se base sur les recherches documentaires, renforcées par la formation au sein de la MPE (Maison du petit élevage) du mois d'Août dernier, qui a pour thème : « Famokarana ati-borona matavy »

Cet ouvrage se divise en 3 parties :

- la première partie présente l'identification du projet ou l'on parle « de quelle race de canard s'agit-il » et le pourquoi de l'étude du marché de ce projet. On étudie surtout le cas de marché, y compris la Région choisie ;
- ensuite on illustre cette étude à l'aide des théories sur les outils et les critères d'évaluation ;
- la deuxième partie est consacrée aux études techniques de production, l'évolution des chiffres d'affaires, les matériels nécessaires ainsi que l'étude organisationnelle. Tout ceci pour pouvoir évaluer la première ;
- la troisième partie illustre l'étude primaire du projet afin de voir si le projet ait la rentabilité du projet.

PREMIERE PARTIE

L'IDENTIFICATION DU PROJET

Dans le premier chapitre, nous aborderons la description du projet, l'aperçu général sur le projet et la situation géographique et démographique du lieu d'implantation du projet.

CHAPITRE I: LA DESCRIPTION DU PROJET

Nous éluciderons maintenant l'aperçu général sur le projet.

SECTION 1 : L'APERÇU GENERAL SUR LE PROJET

Avant d'entamer le vif, il est préférable de connaître l'histoire des canards mulard et la définition de gavage du foie gras. Et ensuite, on relate la race du canard mulard.

1.1- L'historique

Ce n'est que vers les années 60 et 70 que des missionnaires français ont apporté du foie gras. Les missionnaires ont appris à des éleveurs de Behenjy la technique de gavage. Rapidement acquis par les paysans, le gavage est devenu une occupation courante pour les populations de cette commune. Actuellement, la production de canards mulards et l'activité de gavage se sont étendues sur d'autres, où les transformateurs se sont approvisionnés ou se sont implantés : Sakay, Ivato

La Région de Fianarantsoa, principal fournisseur de mulards, prêts à gaver, ne s'est pas attardée à faire du gavage pour approvisionner les grands restaurateurs locaux. Madagascar était devenu exportateur de foie gras vers la France au début des années 90 avec l'implantation de GPFGM jusqu'en 1997, période où la CEE a terminé un embargo au foie gras de Madagascar à cause de son imparfaite qualité bactériologique et la difficulté de suivre la traçabilité. BONGO qui est très actif dans le domaine a dû s'orienter vers d'autres pays.

Mais tout ceci n'empêche pas les malgaches de pratiquer l'aviculture de canards puisque l'activité se fait de manière traditionnelle en générales; certains font cohabiter des animaux divers, d'autres pratiqueront les méthodes anciennes, qui se contentent de la seule présence de la rizière, et de certaine saison favorable à l'élevage jusqu'à la taille de l'animal prêt à gaver. On s'aperçoit actuellement que beaucoup de restaurant et hôtels s'intéressent aux fois gras, et en font leur spécialité.

1.2. La description raciale

Le canard mulard : le canard mulard fait partie des palmipèdes de race hybride. Il s'obtient par le croisement de deux espèces différentes, à savoir le canard commun et le canard de barbarie, les canards commun (canas platyrhynchos : kanakana en malagasy) se subdivisent en 3 races : le pékin ; le kalai cambell ; le canard sauvage .

Les croisements de barbarie (LAIRINA MASCHOTTA = dokotera en Malagasy) se caractérise par sa rusticité et sa croissance rapide, à chair maigre. Les croisements d'un mâle barbarie et d'une femelle de canard commun donne le « canard mulard » (Marombika en Malagasy) appelé hybride rustique à croissance rapide et son aptitude à faire du fois gras. Le poids adulte après engraissement atteint 6 à 7 kg ou 2,5 à 3,5 kg avant engraissement.

Il faut préciser que le croisement d'un mâle commun avec une femelle de canard mulard hérite le canard mulard inversé dit « canard mulard anormal » qui est un autre système d'élevage. Cet élevage ne satisfait pas le poids exigé au demande des clients à cause de sa petite taille. Mais ceci ne nous intéresse que pour leur chair. Après gavage, pour la race améliorée, le poids peut atteindre 4,7 à 5,25kg ou plus. Animaux stériles, les canards mulards ne peuvent se produire entre eux ni avec les autres palmipèdes. Elevé dans une enceinte isolée, il n'aura aucun contact avec les autres animaux.

En ce qui concerne l'inconvénient, ces canards mulards ne font pas la carveure, il nous faut des dindes. La base de leur alimentation est la céréale (maïs, soja cuit, son de riz et paddy). On peut varier ses aliments suivant leur croissance. Mais quand il s'agit des canards à gaver, il faut suivre des instructions pour avoir de foie gras en bonne qualité et quantité.

En outre, l'eau est l'élément indispensable et inséparable des canards pour leur croissances. Et pour que l'activité soit une réussite, il faut prévoir les traitements sanitaires. Car ils sont très sensibles aux mauvaises odeurs. Ce qui signifie que leur habitat soit toujours propre pour préserver la prophylaxie, la perte de poids et la qualité de la viande et le foie gras.

1.3- La fiche signalétique

Suivant l'article 1832 du code civil, on dispose que la loi reconnaît 3 espèces de sociétés commerciales :

- a) La société de personne
- b) La société de capitaux
- c) La société Anonyme à Responsabilité limitée.

En tant qu'autre producteur en foie gras et vu l'article numéro 68 de la loi du 24 Juillet 1967, notre centre est une Société Anonyme à Responsabilité Limitée (SARL) et comporte les éléments suivants :

- les éléments spécifiques à la création (apport en capital, apport en nature, apport en numéraire ou en espèce de la banque)
- la participation des associés aux bénéfices et perte
- l'affectio societatis c'est à dire le nombre de personnel employé ou des travailleurs qui désigne la qualité du centre en SARL ou en SA, ou autres.
- Les diverses formalités de la société ou du centre.

Alors la fiche signalétique de ce projet se présente comme suit :

Dénomination	= HANDRISOA
Formes juridiques	= SARL
Numéro d'Identification fiscale (NIF)	=à voir
Numéro statistique	=à voir
Capital social	= 82 859 585 Ariary
Nombre de personnels employés	=09
Résultat	=12 390 770 Ariary
Adresse	= Antsirabe
e- mail	= http// : www handrisoa@wanadoo. com

Si telle est la fiche signalétique du centre, voyons maintenant la situation géographique et démographique de la région.

SECTION 2: LA SITUATION GEOGRAPHIQUE ET DEMOGRAPHIQUE DE LA REGION

A propos, la Région d'Antsirabe est connue par son relief un altitude plus élevée et des sols volcaniques comprenant plusieurs bassins aménagés. De plus, on va en citer quelques spécificités :

2.1. L'implantation géographique

On a choisi la Région d'Antsirabe parce que le milieu est favorable aux avicultures plus particulièrement à 4 km de la ville d'Antsirabe vers le sud où la rivière sahatrio coule, avec un vaste terrain et des rizières qui sont les besoins indispensables des canards. Il y a un accès pour les voitures et on peut circuler facilement. Cette route mène vers un village. Donc, on peut circuler facilement.

2.2. Le climat

L'année comporte trois saisons bien individualisées

- une saison pluvieuse et moyennement chaude, Novembre à Mars ;
- une saison fraîche relativement sèche de Mai à Septembre ;
- une saison fraîche et relativement froide d'Avril en Octobre.

Autrement dit, la Région du Vakinakaratra est caractérisée par une température moyenne annuelle inférieure ou égale à 30°C selon le tableau de la température annuelle prévu pour Antsirabe par l'INSTAT en 2002. Bref, on peut dire que le climat dans cette Région est doux, c'est à dire ni trop chaud ni trop froid : le climat indispensable pour la croissance de ces canards.

2.3- La population

Selon l'enquête de DRDR (Direction Générale du Développement Rural) Vakinakaratra, le nombre de la population dans cette Région est de 134054 habitants dont 82805 sont des éleveurs. Les sondages ont été faits en 2003. L'activité est très répandue dans cette région d'où le nombre élevé des volailles en 14 592 96 têtes.

2.4. La production céréalière de la région

Les aliments nécessaires à la croissance des canards s'y trouvent comme les provendes ou les « apombo » jusqu'à leur âge du « Prêt à graver » c'est à dire 12 semaines, le maïs qui se répand en grande quantité dans tous les environs et la ville d'Antsirabe. Le prix du maïs varie suivant la saison.

D'après le bilan des conférenciers en 2004, il est de 390 Ariary à 400 Ariary /kg à partir du mois de Janvier au mois de Mars et de 140 Ariary à 180 Ariary /kg à partir du mois de Mai. Le prix est donc abordable. Malgré l'abondance de la production, il faut trier les bonnes et les mauvaises graines avant de les consommer ; ceci pour éviter les cassures ou ruptures des appareils digestifs et l'estomac de l'animal à gaver.

Nous aborderons maintenant l'étude de marché du projet

CHAPITRE II : L'ETUDE DE MARCHÉ

Le marché est défini "comme étant le lieu de confrontation de l'offre et de la demande. Pour ce faire, on peut gagner la bataille mais pas la guerre"⁽¹⁾. Le marché que nous comptons viser sera connu à partir des différentes analyses.

SECTION 1 : LA DESCRIPTION DU MARCHÉ MALAGASY

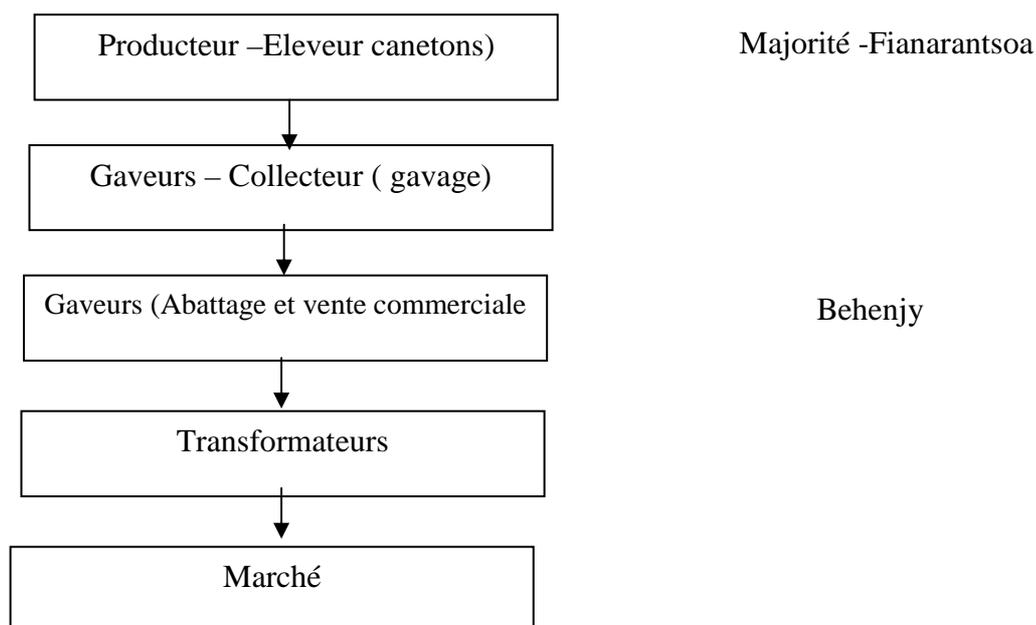
On connaît que les pays pauvres s'orientent toujours vers les marchés informels pour survivre. Marché à la baisse dans lequel l'offre l'emporte sur la demande.

Le marché en hausse dans lequel la demande l'emporte sur l'offre. De ce fait l'étude de marché de foie gras se limite aux qualités, quantités et prix des produits vendus.

1.1- La typologie du marché

Dans cette sous section, nous faisons connaissance de la situation du marché général à Madagascar. Les éleveurs de canards et les gaveurs, les acheteurs de foie gras se repartissent à travers le pays et dans différentes régions.

Figure n° 01 : La typologie du marché



D'après de petit schéma ou organigramme, la succession de ces différentes étapes montre aussi différents marchés. En majorité, les éleveurs de canards se trouvent à Fianarantsoa et les gaveurs à Behenjy. Quelques participants pratiquent l'élevage traditionnel. D'où l'insuffisance de producteur par rapport aux demandeurs surtout à partir du mois de Septembre où les vacanciers deviennent de plus en plus nombreux à Madagascar.

1.2- L'instabilité du marché malagasy

L'Etat malagasy, actuellement, rencontre des problèmes au niveau du marché international en général. Notre étude est basée sur le marché du foie gras. L'exportation mené par BONGOU et la LANDAISE Ne suffit pas car ils importent leur volailles de l'extérieur et exportent après les produits finis. Ce qui signifie que le débouché du marché interne est limité. Les éleveurs et les gaveurs attendent tout simplement ou suivent la saison pour élever ou pour vendre.

En plus les variations des prix dûes à l'inflation, entraînent des conséquences économiques, politiques au niveau du marché. Ainsi, on n'arrive plus à surmonter les pertes financières. D'où insuffisance de l'offre par rapport à la demande. Bref, on peut en tirer que le marché malagasy est instable. De ce fait, on n'arrive pas à connaître les effectifs des animaux susceptibles d'être vendus sur le marchés.

SECTION 2 : L'ANALYSE DE L'OFFRE

Théoriquement, l'analyse de l'offre requiert la maîtrise de la concurrence sur place. Ainsi, nous envisagerons la production locale et la qualité de produit sur achat.

2.1. La production locale

On a vu ci –dessus qu’il y a 30% d’exploitation des canards de cette région. On y compte donc plus de 300 000 têtes. Et la production des canards mulards provient d’un supplément d’activité mixte de canards de Barbarie et de canards communs. Ainsi, dans les villages, la qualité de ces canards ne semble – t – elle pas significative. Ne pouvant pas se reproduire, les mulards n’intéressent pas beaucoup les familles rurales, qui ne les considèrent que comme seulement des animaux comestibles pour les gourmets et propres aux grands repas (événements familiaux, fêtes, réception,...).

Voilà pourquoi ne le voit – on que rarement sur le marché. Pour en trouver, il faut attendre les jours de « Tsena » (marché local), où leur nombre ne dépasse pas 30 par semaine. Dans le chef lieu de la province, d’intermédiaire, en intermédiaires, ils se font vendre de 12 000F chez les éleveurs à 20 000 parfois jusqu’à 30 000 l’unité.

2.2. La qualité des produits à l’achat

Même pour les fins connaisseurs, il s’avère difficile, sinon impossible, de distinguer les vrais mulards des faux. Alors que les premiers s’apprêtent à la production des foies gras, les seconds ne servent qu’à la consommation de la chair. Force est donc, pour ceux qui veulent obtenir des foies gras, d’élever eux – mêmes ou pour des personnes motivées et sérieuses, les femelles communes et les mâles de Barbare, tous vaccinés. Encore faudrait – il, pour l’accouplement, les isoler méthodiquement.

2.3. La capacité de production de la région des hautes terres

En expansion depuis quelques années, l’élevage intensif des canards fait l’objet de création d’entreprises de transformation de foies gras dans les hautes terres comme les provinces d’Antananarivo et de Fianarantsoa. Les deux provinces citées ci – dessus assurent le quasi totalité de la production nationale de foies gras. La qualité constitue leurs objectifs principaux.

Quatre types d'élevages assurent la production des canards mulards dans cette région :

- agriculture traditionnelle, canards accompagnés d'autres volailles ;
- élevage « artisanal » dans les rizières après la récolte du riz ;
- opération semi – intensive, avec des locaux aménagés et séparés même sans dispositif perfectionné, spécialisée pour la consommation de la chair ou la préparation des mulards vrais à la vente aux producteurs de foies gras ;
- entreprise de production, intensive, moderne, disposant de techniques perfectionnées, cherchant à obtenir des foies gras.

Comme nous l'avons écrit, le nombre des vrais canards mulards, dans le cheptel, dans les campagnes, reste impossible à déterminer. C'est pourquoi nous allons étudier les offres des intervenants.

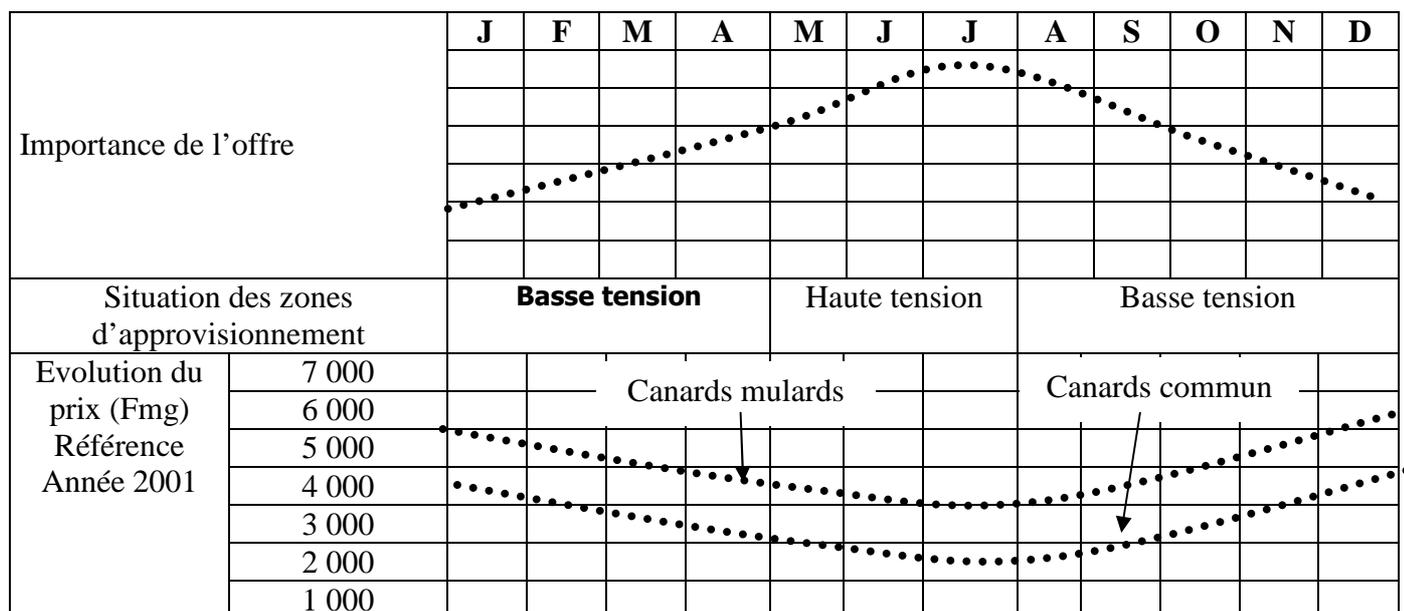
2.3.1. Les offres de foies gras

- LA LANDAISE avec son conditionnement de 500g qu'il visait ;
- BONGOU et son infrastructure moderne avec sa capacité de produire 25 tonnes de foies gras autrefois propres à l'exportation ;
- LA HUTTE CANADIENNE qui fait des foies gras lorsque les locaux d'élevage se libèrent pendant la saison froide, surtout pour les demandes extérieures ;
- Eleveurs des environs de la capitale et quelques uns des gaveurs qui assurent la livraison directe à des restaurants de la ville et des points de vente secondaires (comme les « pavillons d'Analakely ») ou gargotes d'Antananarivo.
- LORENZO qui est aussi un nouveau Restaurant qui a pour spécialité « le foie gras avec sa conservation

2.3.2. La saisonnalité de l'offre en canards vivants et du prix de vente

La disponibilité des canards sur le marché dépend étroitement de la saisonnalité de la production des régions d'approvisionnement. Au cours de l'année, la saisonnalité de l'offre en canards se présente comme suit :

Tableau n° 01 : Saisonnalité de l'offre en canards – marché Tanà



2.3.3. L'évaluation de l'offre

L'évaluation de l'offre locale se base sur l'estimation de la croissance de production des intervenants. Evaluation par les sociétés intéressées de l'offre en foies gras de canards mulards pour les années 1992 à 1996. C'était dans les années faites, avant l'embargo.

Tableau n° 02 : L'évaluation de l'offre (En tonne)

Offres	1992	1993	1994	1995	1996
EBEKA	12	12	12	12	12
BONGOU	3	6	9	12	15
MISISOA et MER	1	1	1	1	2
La hutte Canadienne	1	1	1	2	3
Eleveurs	0,5	0,5	0,5	1	1,5
TOTAL	17,5	20,5	23,5	28	33,5

C'était dans les années faites, avant l'embargo.

Après ce dernier, la production a connu une chute considérable

En tonne

Offres	1997	1998	1999	2000	2001	2002
BONGOU	2,7	2,7	2,7	2,7	2,7	2,7
AUTRE	-	1,05	1,05	1,05	1,05	1,05
LA LANDAISE	1	1,	1	1	1	1
LA HUTTE CANADIENNE	1	1	1	1	1	1
MER	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5	0,5
ELEVEURS	2	1,5	3	3	4	4,5
TOTAL	6,12	7,75	9,25	9,75	10,25	10,75

D'après ces 2 tableaux , la production des foies gras ne cessait de croître pendant les années favorables à l'exportation. Elle avait une croissance annuelle d'environ 4 tonnes pour atteindre jusqu'à 33,5 tonnes en 1996. L'embargo décidé par les pays industrialisés, à cause de la zoodie qui servit à Madagascar, a fait descendre le rendement à 10,75 tonnes, en 2002, soit un tiers de ce qu'il était, soit en outre la seule consommation locale.

2.3.4. Le circuit de distribution des foies gras

Il exige le conditionnement en canettes de 100, 200, 300 et 400g, sous vide allant de 140 à 200g. Le circuit emprunté par le canard se présente comme suit :

- le canard apporté vif sur le marché ou sous la forme « canard vidé » auprès des grandes surfaces ;
- celui collecté par les intermédiaires et conduit sur le marché.

Tableau n° 04: Les critères de classement des foies gras de canard

Qualité	Poids	Apparence	Texture
Extra	Minimal 300g	Paroi extérieure lisse, couleur claire, exempte de tâches rougeâtres, sanguines, de boyaux, de fiel ou autres défauts apparents	Ferone mais souple au toucher
1 ^{ère}		Paroi extérieure lisse, couleur claire, uniforme, exempte de tâches rougeâtres, sanguines, de boyaux, de fiel ou autres défauts apparents	
2 ^{ème}		Peut avoir des tâches ou traces ou points rougeâtres, sanguins ou rouges	Toutes textures

Preneurs	Qualité	Poids
BONGOU	1 ^{ère} 2 ^{ème} 3 ^{ème}	350g à 1kg 280g à 350g Inférieur à 280g
LA LANDAISE	Extra 1 ^{ère} 2 ^{ème} (petit foie)	Supérieur à 400g 300 à 400g inférieur à 300g

SECTION 3 : L'ANALYSE DE LA DEMANDE

Les foies gras, restent peu répandus dans le monde. Chez nous, les ménages aisés peuvent se permettre d'en consommer au restaurant, d'en acheter chez des fournisseurs connus, épicerie ou grandes surfaces. Les pays européens, américains et asiatiques ont encore des demandes satisfaisantes. C'est à dire qu'il y aurait intérêt à promouvoir l'exportation de cet aliment.

3.1. La demande locale

La consommation des canards mulards ne dissocie pas les vrais des faux. Les ménages n'en achètent que pour les friands. Cela ne se voit qu'en week end et à l'occasion des fêtes. De ce fait, le marché local reste insignifiant et par conséquent, les foies gras y restent méconnus en dehors des rares points de vente.

3.2. La demande des grandes villes

Antananarivo et Fianarantsoa consomment une bonne quantité de produits de canards mulards, la quasi – totalité de foies gras. Cependant, la région de Mahajanga, grâce au tourisme, pourrait bientôt connaître un essor considérable, en matière de consommation. Les consommateurs restent les ménages favorisés, personnels d’ambassades et autres représentants d’organismes étrangers. Ainsi y a – t – il un marché local appréciable dans le micro marché. La consommation mensuelle paraît stable, sauf de juillet à septembre, grâce à l’affluence des touristes ainsi que pendant les fêtes de fin d’année.

3.2.1. L’estimation de la demande en foies gras

D’après les études effectuées par MAGE, la demande des ménages est passée de 40 150kg en 1987 à 42 190kg en 1991. Cela suppose une augmentation de 510kg par an. La demande des restaurants se stabilise à 4800kg par an. Selon ces études, la demande des ménages s’élèverait à 43 210kg en 1993 et 44 230kg en 1995. En se référant à cette source d’information, nous évaluerons la demande des ménages à 44 740kg en 1996 et 45 760 en 1998.

La prévision de la demande se représente donc par le tableau ci – après :

Tableau n° 05: La prévision de la demande (Unité en Kilogramme)

Années	1998	1999	2000	2001	2002
Ménages	45 760	42 270	46 780	47 390	47 800
Restaurants	16 290	17 100	17 910	18 720	19 530
TOTAL	62 050	63 370	64 690	66 110	67 340

Caractéristique de la demande

En général, les demandeurs recherchent la qualité correspondant à la norme donnée par les spécialistes. L’un des soucis des responsables demeure les conditions de transport, souvent peu respectueuses des mesures d’hygiène.

3.2.2- Les caractéristiques de l'environnement du marché local

En perspective, la consommation des canards va en augmentation. Dans le grand TANA, elle croît à raison de 2,5% par an. LE tableau ci –dessous représente l'estimation de l'environnement du marché des foies gras sur les cinq années.

Tableau n° 06: La consommation des canards

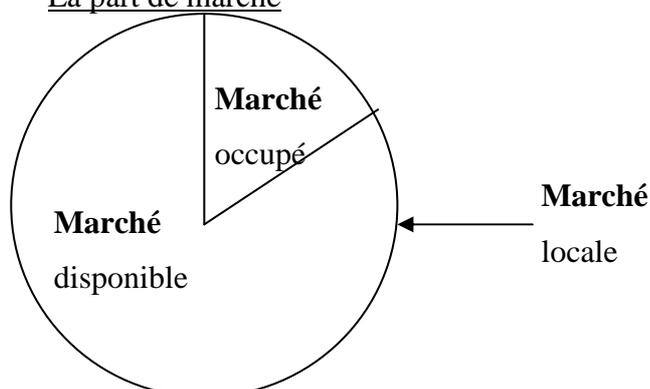
Années	1998	1999	2000	2001	2002	Total	Moyenne
Demande	62,05	63,37	64,69	66,11	67,34	323,56	64,71
Offre	8,25	8,75	9,25	9,75	10,25	46,25	9,25
Demande non satisfaite	53,80	54,62	55,44	56,36	57,09	277,31	55,46

D'après ce tableau, l'offre n'arrive pas à satisfaire la demande intérieure. D'où la part de marché disponible de 85,70% est encore supérieure à la part de marché occupé de 14,30%. On peut le résumer comme suit :

Tableau n° 07: La part de marché

Désignation	Pourcentage
Part de marché disponible	85,70%
Part de marché estimé	14,30%

Figure n° 02: La part de marché



D'après ces schéma et tableau, le marché local est encore bon marché, d'où la demande est supérieure à l'offre. Le marché local des foies gras devra se mettre à l'abri des produits d'importation. Des entreprises de transformation tentent de diversifier et d'améliorer leur présentation et donnent, à la concurrence, une nouvelle place aux chairs de canards.

Enfin, des achats en morceaux de carcasses des mulards préférés ou canards communs entiers, nécessitent la recherche de qualité des premiers. Après la crise économique de l'année 2002, la consommation reprend sa croissance.

SECTION 4 : L'ANALYSE DE LA CONCURRENCE

Le canard mulard subit la concurrence des autres produits tels que sa viande et son foie brut.

4.1- La position des autres produits

D'après l'expérience effectuée par l'INPA (Institut National de recherche appliquée) d'arctique France, sur l'étude des foies gras des trois races de palmipèdes, les canards mulards, canard de Barbarie, oie élevés dans les mêmes conditions montrent que le foie gras du canard mulard a la meilleure qualité. Ceux de l'oie et du canard barbarie sont moins lipideux. Toutefois, ces derniers ont leur part de marché dans le commerce international chez nous, les foies gras des canards mulards occupent la quasi – totalité de l'offre. Quant aux viandes, celle des canards mulards prennent la seconde place après celle des poulets.

4.2. Le positionnement des foies gras de Madagascar

La qualité de notre produit avait une place importante sur le marché international. L'exportation s'amplifiait jusqu'au début des années 90. Par la suite, la qualité des produits européens s'est beaucoup améliorée au détriment, dans une certaine mesure, de l'exportation malagasy. Pour le marché international, depuis 1970 jusqu'au début de 1990, les foies gras de Madagascar étaient appréciés par les gourmets à l'extérieur, surtout en France. L'exportation ne cessait de s'intensifier.

Voyons maintenant la théorie générale sur les outils et les critères d'évaluation du projet.

CHAPITRE III : LA THEORIE GENERALE SUR LES OUTILS ET LES CRITERES D'EVALUATION

Pour connaître l'efficacité de l'investissement, l'initiateur doit procéder à l'étude des outils à savoir, la VNA, les indices de profitabilité (Ip), le taux de rentabilité interne (TRI) et le délai de récupération des capitaux investis (DRCI), ainsi que les critères d'évaluation qui déterminent la pertinence, l'efficacité, l'efficience, la durée de vie, et l'impact du projet.

SECTION 1 : LES OUTILS D'EVALUATION

Ce critère comporte 4 éléments fondamentaux, tels que la Valeur Actuelle Nette, le Taux Interne de Rentabilité, l'Indice de Profitabilité et la Durée de Récupération des Capitaux Investis, outre le Seuil de Rentabilité

1.1. La valeur nette actualisée (VNA)

1.1.1 - Définition

. C'est la différence entre la somme des marges brutes d'autofinancement actualisées et la somme des capitaux investis actualisés (C). L'actualisation se réalise au taux (t), taux de rentabilité exigé par l'entreprise pendant les années des projets (j)

1.1.2. Formule

$$\sum_{j=1}^{j=n} \text{MBA} (1+t)^{-j} - C$$

1.1.3. Interprétation

La VNA peut être positive nulle ou négative

Si $VNA > 0$ la rentabilité est supérieure au taux exigé

Si $VNA = 0$ la rentabilité est égale au taux exigé

Si $VNA < 0$ la rentabilité est inférieure au taux exigé

1.2. Indice de profitabilité (IP)

1.2.1. Définition

IL se définit par rapport à la somme des marges d'autofinancement actualisées.

$$\sum_{j=1}^{j=n} \text{MBA}_j (1+t)^{-j}$$

Et la somme des capitaux Investis actualisés (C)

1.2.2. Formule

$$IP = \frac{VAN + C}{C}$$

1.2.3. Interprétation

Si $Ip > 1$, l'investissement est rentable avec le taux exigé

Si $Ip = 1$, l'investissement est égale au taux exigé

Si $Ip < 1$, l'investissement n'est pas rentable avec le taux exigé

1.3. Le taux de rentabilité interne

1.3.1. Définition

C'est le taux d'actualisation qui donne une $I_p = 1$, c'est à dire la Σ des marges brutes d'autofinancement s'égalise $VNA = 0$ ou à la somme des capitaux investis ©

1.3.2. Formule

$$\sum_{j=1}^{j=n} \text{MBA } A_j (1 +)^j - C$$

1.3.3- Interprétation :

Le taux de rentabilité (i) peut être supérieur, égal, ou inférieur au taux d'actualisation (t).

- Si $i < t$ la somme des MBA est supérieur au capital investi, le projet est donc rentable,
- Si $i = t$ la somme des MBA s'égalise au capital investi
- Si $i > t$ la somme des MBA est inférieur au capital investi, donc le projet n'est pas rentable dans ce cas.

1.4. Le délai de récupération des capitaux investis (DRCI)

Il détermine le moment où la somme de MBA actualisées, s'égalise au montant du capital investi, cela signifie que l'initiateur récupère son capital.

SECTION 2 : LES CRITERES D'EVALUATION DU PROJET

2.1. La pertinence

La localisation de l'élevage des canards mulards dans la région productrice de maïs diminue considérablement les frais d'approche de cette denrée.

2.2. L'efficacité de l'entreprise

Le but recherché et possible consiste à donner le meilleur rendement avec le minimum de temps inutiles et de dépenses.

2.3. L'efficience de notre étude du marché

Nous visons à couvrir en toutes saisons une partie des demandes non satisfaites grâce aux productions qui doivent assurer la quantité et la qualité.

2.4. La durée de vie du projet

La durée de vie de notre projet s'achèvera à la fin de la cinquième année. En cas de réussite, nous le transformerons en « Petite et moyenne entreprise » (PME).

2.5. L'impact du projet

Ce paragraphe se traitera dans le troisième chapitre de la troisième partie de ce mémoire.

SECTION 3 : LA POLITIQUE ET STRATEGIE MARKETING ENVISAGEES

Du point de vue marketing, notre activité est basée sur l'ensemble de technique et d'analyse prévisionnelle de la demande des clientèles d'où un état d'esprit de créer et de produire afin de vendre les produits obtenus, les foies gras de canards. Pour identifier les besoins des consommateurs, il nous faut étudier et analyser leur comportement vis à vis du produit, du prix, de la distribution et de la promotion du produit à vendre.

3.1. La politique de produit

Pour bien mener à bien notre projet, et pour avoir une bonne qualité de ce produit :

- On élève des canetons pour obtenir des mulards prêt à gaver (car durant la saison , les PAG sont rares)
- Et commercialiser les foies crus

On pratique le « service après vente » pour garantir nos clients.

3.2. La politique de prix

Notre prix dépend de la saison, c'est-à-dire quand les produits deviennent nombreux, on baisse nos prix face aux concurrents en tenant compte des charges engagées durant le gavage. Par contre, quand les produits sont rares au marché, nous aurions l'avantage d'augmenter le prix. Ce sont les intermédiaires qui favorisent l'augmentation du prix, et nous évitons ceci grâce aux analyses prévisionnelles.

3.3. La politique de distributions :

Le canal ou circuit de distribution est un moyen permettant de rendre accessible au consommateur le produit. Les grands restaurants et hôtels qui demandent les foies gras et les carcasses sont presque tous centrés au centre ville (à Tananarive). Cette politique permet de mieux connaître leurs demandes et faciliter notre production. Le moyen de transport est assuré par notre société pour éviter des accidents imprévus.

3.4. La politique de promotion

Cette politique permet d'assurer la confiance des consommateurs d'acheter et pour renforcer ou organiser les campagnes de vente.

Nous allons procéder par :

- La dégustation pour les consommateurs finaux, puisqu'on sait que les malgaches ne savent pas manger du foie ;
- Leur apprendre la conservation simple surtout pour les intermédiaires.

On participera aussi différentes activités comme les « Grandes Braderies » organisés par MADA VISION et autres. On distribue en plus des prospectus pour faire connaître nos produits et nos activités principales.

SECTION 4 : LA STRATEGIE MARKETING ENVISAGEE

Nous éluciderons la stratégie pull et la stratégie push y afférentes.

4.5. La stratégie pull

Nous avons décidé de faire connaître nos produits par la publicité et la qualité de service à rendre et attirer les autres consommateurs vers lui. Vu la hausse du prix du foie, notre politique est axée sur la dégustation dans le but d'attirer ces ménages (consommateurs). Ceci pour éviter la peur d'acheter.

4.6. La stratégie push

C'est la formule des stratégies possibles dont on a un choix ou répétition du processus. Notre projet est basé à la fois à la stratégie pull et push mais, à dominance push.

DEUXIEME PARTIE
CONDUITE DU PROJET

Nous analyserons maintenant la technique et la nécessité de la production.

CHAPITRE : LA TECHNIQUE ET LA NECESSITE DE LA PRODUCTION

L'étude technique de l'élevage de canards mulards nous conduit à l'élaboration des programmes d'activité, à la planification et à la réalisation des travaux à suivre. L'initiative de l'investissement à engager s'en ressortira, en particulier.

SECTION 1 : L'IDENTIFICATION DES MATIERES

En général, les canards se répartissent en quatre types de races, chacun ayant ses caractéristiques spécifiques. Cela nous permettra, en premier lieu, de décrire les types de canards. Ensuite, par le jeu de la permutation, nous verrons les résultats des mélanges de races.

1.1 Les différents types de canards

On peut diviser les canards en deux genres, à savoir le genre ANAS et le genre CAIRANA.

1.1.1. Le genre anas

a – Le pékin

Dit canard barboteur, originaire de Chine, le pékin se reconnaît par sa couleur ivoire. Sa rusticité et sa précocité le caractérisent. L'adulte mâle pèse 3,5kg, la femelle 3 kg; à 8 semaines, la balance accuse en sa faveur 2,5 kg. Très prolifiques, la femelle pond 160 à 200 œufs par an. Sa fécondité atteint 85 à 90%. L'éclosivité des œufs s'élève à 85 à 90%. Mais son corps un peu trop gras handicape leur commercialisation. Le type mammoth dont le mâle pèse de 4 à 6kg et la femelle de 3 à 5 kg se révèle avantageux.

b- Le kaki camphell

Son nom vient de sa parure jaunâtre tirant sur le brun. Le mâle se pare, en plus, de barres de couleur bronze sur les ailes et sur la queue. C'est un canard vif de petit format. La femelle pèse 1,9 à 2,1 kg et le mâle 2,3. La femelle pond 200 œufs environ par an. Le résultat de croisement reste complexe, mais on les utilise à cause de ses nombres d'œufs par an (sa prolificité).

c- Le colvert

Le colvert ou canard sauvage se définit comme canard sauvage au cou vert et semble admis comme souche des canards domestiques. Le mâle et la femelle ont le même poids; le dimorphisme sexuel agit sur le plumage. Le mâle a des couleurs vives; sa tête et son cou se couvre de couleur verte; la blancheur du collier se distingue du fond gris du plumage, un miroir bleu barre l'aile tandis que quatre plumes se recourbent sur le croupion. De couleur moins éclatantes, la femelle possède un miroir plus discret sur l'aile. De chair maigre, le colvert a cependant la réputation de pouvoir se multiplier rapidement. Sa vie en liberté qui échappe à l'expérience familière de l'homme le met en dehors de l'élevage de toute forme.

d- Le canard commun

Il ressemble au canard sauvage, mais dépasse ce dernier en grosseur. Le mâle accuse 4 kg dans la balance et la femelle 3,5 kg. Les connaisseurs aiment leur chair savoureuse. La ponte atteint 120 œufs environ par an. De nombreuses sélections empiriques faites par des chercheurs ont amené à déterminer une certaine variété de canards communs dits proches de leurs souches. Le croisement d'un mâle de ce type avec une femelle pékin ou une femelle de ce même type avec un mâle pékin ou kaki aurait offert de bonnes quantités de viandes fines. Cela ne concerne pas, à notre avis, la production de foies gras.

1.1.2. Le genre cairana (Le canard de Barbarie)

Comme son nom l'indique, ce canard serait originaire de la Barbarie, région de l'Afrique du Nord située à l'ouest de l'Egypte (Maroc, Algérie, Tunisie, Libye). Certains auteurs ont affirmé son origine amazonienne. D'autres le font porter le nom de canard de l'Inde. On peut l'appeler canard muet ou musqué, muet du fait de sa femelle sans voix ou cri et musqué à cause du parfum de musc de sa chair. Il se différencie des autres canard par la présence de caroncules rouges à la base du bec et autour des yeux.

Le dimorphisme sexuel s'accroît dans cette espèce. La femelle pèse 2,6 kg, soit 45% de moins que le mâle. Peu précoce, il a une maturité sexuelle autour de 28 semaines. Normalement la femelle ne produit que 60 œufs par an; mais, par sélection elle peut donner jusqu'à 110. Sa fertilité arrive à 90% des œufs fécondés et l'éclosivité parvient à 88%. Seulement, l'incubation dure plus longtemps que chez les autres espèces (36 jours au lieu de 28). Ce canard se caractérise par la rapidité de sa croissance et sa grande aptitude à faire de la chair.

Pour la race à élever et concernant sons foie gras, il s'agit, ici, de croisement d'une femelle de canard commun et d'un mâle de canard de Barbarie. Ce croisement permet d'obtenir des canetons en grand nombre grâce à la fertilité de la femelle commune. Inféconds, ces hybrides ont une vitesse de croissance proche de celle des canards de Barbarie. Devenus adultes ils produisent des foies gras en grande quantité et de bonne qualité. Ensuite leur poids passe de 4 kg à 6 kg, souvent jusqu'à 7 kg, après engraissement. Ils sont muets comme les canards de Barbarie. Leur viande sert essentiellement à la fabrication des confits.

SECTION 2 : LA TECHNIQUE DE PRODUCTION ENVISAGEE

On doit suivre une technique rigoureuse au cours de l'élevage des canards mulards. Mais, avant de l'entamer, procédons d'abord à l'étude du bâtiment réservé à cet effet.

2.1. Le bâtiment

La priorité se porte sur le choix du terrain qui devrait mesurer environ un hectare, compte tenu du nombre des canards, selon les normes. Elle doit comporter des sources naturelles d'eau et être strictement fermée aux intrus, mais proche d'une rivière, d'un ruisseau, d'un lac ou d'une mare propre. Plus tard, il faudrait prévoir le creusement d'un bassin personnel alimenté par une ou plusieurs fontaines. Cette propriété sera entourée de clôture pour empêcher l'accès des personnes étrangères au service et des animaux indésirables. La construction se fait, dans notre localité, en demi-dure, c'est-à-dire des murs en briques cuites surmontés de matériaux du pays.

En général, elle se répartit en trois salles, une pour la croissance, une autre pour le gavage et une autre encore pour le stockage des aliments ainsi que des instruments nécessaires. La surface intérieure du bâtiment mesure environ 80 à 100 m², la largeur ne dépasse pas le 6 m. Le toit en chaume (pour éviter les brulis) à deux pentes de 45%, doit assurer toutes les garanties. Le sol de ce local se confectionne en terre battue aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur. Il doit avoir des rigoles nécessaire à l'évacuation des purins et des eaux de nettoyage vers des fentes murales.

Pour le gavage, un sol en ciment s'avère indispensable. La région d'Antsirabe se caractérisant par son climat doux, la construction a sa particularité. Il faut donc prévoir l'entrée suffisante d'air frais à l'intérieur des locaux par des ouvertures basses des murs. Les canards mulards ont besoin d'éclairage la nuit, d'intensité variable suivant l'âge des animaux. Cela rend utile l'installation de l'électricité.

Voyons maintenant la technique à suivre dans les différentes phases de l'élevage.

2.2. La phase de démarrage

Commence dès sortie de l'éclosion à la troisième semaine de nurseries.

2.2.1. Local et matériel d'alimentation

a- Le local

Bien sec, le sol permet la libre circulation des animaux qui ont besoin de développer leur musculature. Pour éviter que les canetons se resserrent trop entre eux, on respectera les normes suivants :

- 40 animaux de 1 à 4 jours par m² ;
- 30 animaux de 5 à 7 jours par m² ;
- 15 animaux de 8 à 14 jours par m² ;
- 10 animaux de 15 à 21 jours par m².

Pour ce faire, il convient d'utiliser des sortes de parcs aux cloisons portables faites de pièces de bois ou de bambous. On peut les déplacer et les agencer à volonté pour isoler les animaux d'âges différents ou selon leur nombre.

b- Le matériel d'alimentation

Il s'agit de matériel pour nourrir les canetons. Dans cette phase, les mangeoires se présentent en assiettes plastiques. Le norme exige une assiette pour 50 animaux. L'abreuvement utilise des cuvettes en plastique. On consacre un point d'abreuvement par 50 canetons.

2.2.2. La conduite de l'élevage

a- La préparation du local

Avant d'entamer la mise en œuvre de l'activité, on doit procéder aux vides sanitaires. Ce processus a pour but de désinfecter le local.

Pour faire disparaître les germes microbiens susceptibles d'engendrer les épizooties, cette opération dure 10 jours. Les litières ont une épaisseur de 10cm et se recouvrent dès que c'est mouillé.

Les instruments d'alimentation ne se mettent pas sur ces litières, mais à une distance de 80 cm à 1 m. Lors de cette phase, on enferme les animaux dans le bâtiment, et dans les lieux qui leur sont réservés.

Pendant la première semaine d'âge, l'éclairage reste permanent et l'éclairage se trouve entre 40 et 50 lux soit 5,8 à 6W par m² et, pour les lampes incandescentes, à 2 m au-dessus du sol. A partir d'une semaine d'âge, les animaux ne nécessitent que 10 heures d'éclairage. L'éclairage est de 50 lux soit 6W par m² en cas d'insuffisance de la lumière naturelle dans la journée.

b- L'Alimentation

Au démarrage, le caneton nécessite beaucoup d'éléments nutritifs pour favoriser la croissance: protéine, sels minéraux et acides aminés. Pour satisfaire ses demandes, l'animal trouve ces éléments dans la consommation de riz bouilli, de brades et de chevaquines (*patsa mena*). Le besoin en eau augmente avec la croissance.

Tableau n° 08: La représentation de la demande alimentaire d'un caneton de 1 à 3 semaines

Phase	Energie	Protéine	Acides aminés		Minéraux			Vitamines		
	Kcal	Brute %	Lysine	Mat	Ca%	P%	Na%	A(UI)	D(UI)	E gamma
Démarrage 1 à 3 semaine	2 800 à 2 900	18 à 20	0,9	0,45	1 à 1,05	0,7	0,13	8.10 ⁵	10 ⁵	2

Tableau n° 09: Mode d'alimentation et d'abreuvement

	Age en semaines	Conso- mmation	Eau Cl/a/jour	Poids en kg	Divers traitement
A volonté Granulation 2,5 mm	1	20	0,06	0,14	Vit A, D, E et divers Debecquagc

c- La prévention sanitaire

La consommation d'eau peut devenir une source de contamination. On doit donc prendre toutes les mesures nécessaires pour éviter cette dernière. L'eau de l'abreuvoir doit se servir dans un état correcte de propreté et de fraîcheur. Elle se met dans des pots ou assiettes en plastique posés au niveau du sol sur des caillebotis recouvrant les cuvettes et canaux d'écoulement, loin des litières. Après chaque repas des pensionnaires, il faut curer et nettoyer à grande eau toute l'installation pour éliminer les débris alimentaires, les larves d'insectes, les cadavres d'animaux morts...

Il faut se méfier de l'eau de robinet pour l'alimentation. D'aucuns conseillent l'eau de puits: encore faut-il curer et traiter ce dernier par des moyens adéquats. L'apport de vitamines A. D. E. et divers doit s'effectuer dès la première semaine d'âge. Le débécquage se fait dans la troisième semaine d'âge. Ce débécquage consiste à écourter le bec de l'oiseau en lui coupant le bout dans le sens horizontal à l'aide de ciseaux désinfectés. Ceci pour éviter qu'ils se blessent entre eux.

2.3. La phase de croissance

La plus longue du processus d'élevage, la phase de croissance dure environ 7 à 8 semaines. Elle commence à la 4^{ème} semaine jusqu'à la 11^{ème} semaine parfois jusqu'à la 12^{ème}.

2.3.1. Le local

C'est le local utilisé dans la phase de démarrage. Les animaux s'y abritent pendant la nuit. Les canetons se parquent dans plusieurs endroits, c'est-à-dire 12 jeunes oiseaux par 2,5 m². Mais ils disposent d'une surface suffisante pour leurs déplacements en dehors de leurs parcs à sommeil.

2.3.2. Le matériel d'alimentation

Les animaux deviennent, dans cette phase, un peu plus grands que ceux de la phase de démarrage. Les outils d'alimentations doivent correspondre à leurs tailles.

Les mangeoires, dites trémies, fabriqués avec des plaques de fer galvanisé, peuvent contenir ensemble. 50 à 60 kg d'aliments pour 2000 têtes. Ces trémies, faites à la dimension des petits oiseaux, sont très étroites. Elles se posent à du dos des animaux. Elles s'entourent de barreaux verticaux espacés de 3 à 5cm pour y permettre l'accès de la tête et du cou. Il existe différentes formes de trémies. Les plus pratiques sont séparées en deux par une cloison longitudinale. Celles-ci permettent de nourrir un grand nombre d'animaux placés de chaque côté des mangeoires.

Les abreuvoirs se font aussi en plaques de fer galvanisé et ont 5cm de profondeur. Dans notre pays, l'usage des bambous fendus dans le sens de la longueur est courant. Ces canetons, âgés d'un mois, sortent de leur local tout au long de la journée pour recevoir le rayon.

2.3.3. La conduite de l'élevage

a- L'alimentation

La demande énergétique de l'animal se chiffre entre 2 700 à 2 800 kilocalories. L'éleveur doit remplacer les aliments précédents uniquement par le maïs. Toutefois, le changement s'effectue de manière progressive pendant une semaine en suivant les proportions suivantes.

Tableau n° 10: L'alimentation

Jours	Proportions	
	Aliments anciens	Aliment nouveau
1 et 2	3/4	1/4
3 et 4	1/2	1/2
5 et 6	1/4	3/4
7	0	1

Il faut assurer au moins un repas par jour.

La demande ainsi que le mode d'alimentation et d'abreuvement se trouvent dans le tableau ci-après (éléments chimiques et énergétiques).

Tableau n° 11: La demande et mode d'alimentation et d'abreuvement

Phase	Energie	Protéine	Acides aminés		Minéraux			Vitamines		
	Kcal	Brute %	Lysine	Mat	Ca%	P%	Na%	A(UI)	D(UI)	E gamma
Croissance 4 ^{ème} semaine	2 700 à 2 800	16à 18	0,8	0.5	1.1	0,65	0.15	8.10 ⁵	105	1.5

Tableau n° 12: Le mode d'alimentation et d'abreuvement des mulards

Rationnement	Age (sem)	Consommation	Eau (kg)	Poids (kg)	Divers traitements
1 repas par jour	4	165	0,4	1,25	Vaccin anticoulé-rique Vermifuge
	5	200	0,54	1,8	
	6	200	0,6	2,3	
	I				
	7	200	0,7	2,7	
	8	190	0,8	3;1	
	9	180	0,85	3,3	
	10	160	0,85	3,6	
	11	160	0,85	3,7	
	Prégavage	12	200 à 250	0,85	

b- La prévention sanitaire

Le caneton mulard se nourrit d'aliments crus au cours de cette phase de croissance, si bien qu'il peut contracter des maladies comme le choléra, la coccidiose et les parasitoses. Pour éviter ces .mauvaises conséquences, l'éleveur fait intervenir le service vétérinaire. Les vaccins s'administrent dans la troisième semaine et les vermifuges dans la quatrième semaine de cette phase. Les mesures dans la consommation d'eau se font observer comme dans la phase de démarrage.

2.4. La phase de prégavage

Elle s'effectue à la 12^{ème} semaine d'âge et consiste à préparer les animaux au gavage. Il va y avoir une augmentation brusque de la consommation alimentaire.

2.4.1. Objectif

On prépare l'« hépathie », c'est-à-dire le fonctionnement physiologique du foie de l'animal, au changement de régime alimentaire, c'est-à-dire à la surcharge lipidique des hépatocytes. Par ailleurs, en même temps, on le prépare pour mieux supporter le stress dû au gavage.

2.4.2. Les matériels d'alimentation

On utilise le matériel de la phase de croissance, mais on doit disposer d'instruments en nombre suffisant pour ces jeunes canards pour qu'ils puissent manger en même temps. De plus, l'accès de la tête et du cou aux mangeoires doit augmenter à 9 cm par animal.

2.4.3. L'élevage à cette phase

a- L'alimentation

La consommation de maïs prodiguée sous forme de petits repas journaliers habitue l'animal à l'ingestion spontanée avant le gavage. On peut recourir à une autre méthode, la pratique du rationnement (un repas de deux heures par jour). Le principe consiste à donner les aliments en un temps relativement court. Après 4 ou 5 jours de cette phase d'adaptation, les canards mulards ont la capacité d'ingérer leur ration quotidienne voulue en un seul repas.

De ce fait nous avons une préparation du jabot au point de vue mécanique et psychologique de la bête. La baisse de la consommation pendant 4 ou 5 jours avant le gavage provoque un solide appétit. A l'âge adulte un mulard arrive alors à consommer jusqu'à 350g d'aliments en un repas en période hivernale. En bref, l'apport nutritif joue le rôle stimulant de l'« hépathie ».

b- La prévention sanitaire

En plus des mesures préventives qui doivent à tout moment être présentes à l'esprit, ici, le canard mulard subit le rappel des vaccins et l'administration des vermifuges. Car au-delà de cette phase, on ne peut plus recevoir ou donner des médicaments aux bêtes puisque cela aurait des conséquences graves ou même du foie.

2.5. La phase de travaux

Le canard mulard fait l'objet d'un traitement spécifique pour qu'on ait le produit "foies gras". Cette phase s'opère de la 12^{ème} à la 13^{ème} semaine d'âge. Elle peut varier selon les conditions de gavage et l'état des animaux. Elle dure deux à trois semaines.

2.5.1. Local et matériel de gavage

a- Le local

Le sol est cimenté, lisse, creuse de rigole pour l'évacuation des purins et des eaux de lavage vers les fentes murales. On assure une aération convenable pour maintenir la température ambiante, entre 15 et 18°C.

b- Les matériels d'alimentation

En plus de l'abreuvoir, on utilise, ici, un appareil spécial appelle "moulinette" à vis pour introduire directement les aliments dans le jabot du mulard. Il s'agit d'un entonnoir manuel contenant une vis de petite taille de hachoir de boucher et muni d'une manivelle. Le tube ou embout de l'entonnoir pénètre dans l'œsophage. On remplit l'appareil de ration journalière de maïs et on tourne la manivelle. Il faut ajouter que selon l'importance de l'entreprise on peut ou non utiliser des moulinettes électriques (non rentable pour les débutants éleveurs).

2.5.2. La conduite de l'élevage

a- L'objectif

L'objectif du gavage consiste à développer le foie par une suralimentation ("déséquilibrée") de l'animal. Le poids de ce dernier finit par atteindre deux fois plus son poids normal.

b- Les conditions de réussite du gavage

Pour obtenir d'excellents foies, plusieurs conditions devraient être réunies.

Pour la salle de gavage : elle doit avoir le maximum de confort ; elle se caractérise par l'utilisation des épinettes, lesquelles se définissent comme des cages en osier, en bois ou en bambous, à compartiments, où l'on met de la volaille à engraisser.

Ayant la forme rectangulaire d'un berceau pour enfant, l'épinette a un fond constitué de lattes. Elle s'entoure de barreaudage à éléments verticaux espacés de 12cm donnant ainsi l'accès de la tête et du cou du mulard à l'abreuvoir (voir schéma).

Elle mesure 100 cm de large, 150 cm de long et 70 cm de haut. Le tout se perche sur quatre pieds de 80 cm. L'usage de ces meubles vise à limiter au maximum les dépenses d'énergie des palmipèdes en gavage. L'utilisation des caillebotis complète toujours les mesures d'hygiène.

Pour la prévention sanitaire : Il s'agit de deux sortes de mesures sanitaires qu'il faut suivre de façon stricte pour éviter la pertes de nos palmipèdes: mesures générales et mesures particulières.

Les mesures sanitaires générales : comme dans tout élevage d'animaux, consistent à respecter le norme d'élevage et particulièrement : à proscrire les visites étrangères au service ; à ne gaver que des animaux sains ; à donner la qualité et la quantité d'eau ainsi que d'éléments suffisants ; enfin mettre les canards mulards à l'abri du stress éventuel..

Les mesures sanitaires particulières : Avant de mettre les animaux au gavage, on doit passer à la désinfection afin de détruire le plus complètement possible les germes pathogènes sur les animaux eux-mêmes, sur le personnel, dans les locaux, sur les chemins de parcours, sur les meubles, sur les objets d'abreuvement et d'alimentation. On veille à la fraîcheur de l'air et à la propreté de l'eau.

c- L'étiologie et la pathologie des canards mulards

Point ne sert de compter sur l'incroyabilité des êtres vivants si l'on veut les élever sans surprise désagréable. Les animaux, si bien choisis soient-ils, peuvent attraper certaines infections. Il faut surtout craindre les épizooties qui font des ravages dans des localités entières. Dans un complexe d'élevage bien tenu que nous avons décrit ci-haut, les pertes en animaux depuis leur éclosion ne s'élèvent qu'à 5%.

Mais il importe de scruter les . moindres infections de chaque sujet et ne pas hésiter, le cas échéant, à le sacrifier par l'incinération.

2.5.4 -Les accidents et incidents au cours du gavage

a- Les problèmes provoqués par le gaveur

Ils proviennent des gestes malhabiles des gaveurs trop pressés ou peu expérimentés:

Les blessures de l'œsophage; l'éclatement du jabot; le phénomène du "deuxième jabot", c'est-à-dire la formation anormale d'une poche oesophagienne à côté du jabot quand celui-ci n'arrive pas à emmagasiner la totalité forcée du repas en cours.

b- Les problèmes liés aux installations

- Affection des pattes à cause des lames du sommier trop larges et des blessures ;
- Insuffisance d'oxygène pouvant causer l'anoxie.

c- Les problèmes liés à l'animal et au gaveur

L'indigestion est causée par le maïs mal cuit et l'intervalle trop court entre les repas. La diarrhée provient de la mauvaise qualité du maïs, des parasites du tube digestif, de la conduite trop rapide du gavage et de l'inaptitude psychologique du canard. La mauvaise tenue sur les pattes reflète la mauvaise santé de l'animal. Elle résulte du poids trop important et l'âge trop précoce du sujet au moment de la mise en gavage.

d- Le stress résulte de plusieurs facteurs.

- Digestif : - Quantité alimentaire en deux repas ;
- Déséquilibre de la flore intestinale sous apport massif de glucides.
- Rénal : La surconsommation d'eau entraîne des risques au niveau de la sécrétion urinaire;

- Respiratoire : L'insuffisance le l'apport en oxygène qui entre dans la synthèse de la graisse ;
- Sanitaire : Le mauvais état de santé au départ ;
- Musculaire : Les accidents affectant les pattes ;
- Cardiaque : I. L'insuffisance cardiaque pouvant entraîner la mort brutale aux moindres efforts.

2.5.4- La technique du gavage

a- Le gaveur

Le gaveur doit jouir d'une santé irréprochable et se présenter en particulier avec la peau saine et propre. Il est de caractère calme pour éviter toutes perturbations psychologiques chez l'animal. Il a la patience nécessaire pour mieux contrôler l'entreprise. Néanmoins il doit posséder la technique et la dextérité voulues en matière de gavage. Il est ponctuel afin que les horaires soient respectées.

Au gavage, il se met en position demi-assise sur un escabeau confortable, saisit le bec du mulard d'une main ferme et manie de l'autre main la moulinette sans brutalité. Telles sont les conditions que doivent avoir le gaveur pour éviter ce qu'on appelle 1' « EFFET GAVEUR » et que nous décrivons plus bas.

b- Le canard

L'animal respire la bonne santé. Il a la démarche vive, les mouvements des ailes aisés, la queue non tombante, les pattes nettes et solides. Son âge et son poids correspondent à la fourchette de "prêt à gaver" (PAG), entre 3 et 4kg chez la race améliorée.

Tableau n°13: La quantité de maïs consommés durant le gavage

Jour	Matin (6h)	Midi	Soir (17 h)
1	1/2 Boîte nestlé ou 100g		1/2 b
2	2/3 boîte nestlé ou 133g		1/3 b
3	3/4 boîte (safo vavany) ou 150 g		¾ b safovavany ou 150g
4	1 boîte ou 200g		1b ou 200g
5	1 boîte + ¼ b ou 250g		1b + 1/4 b ou 250g
6	1b + 1/2 boîte ou 300g		1b + 1/2b ou 300g
7	1b + 2/3 b ou 333g		1b + 2/3 b ou 333g
8	1b + 3/4 b ou 350 g		1b + 3/4 b ou 350g
9-21	2b ou 400g		2b ou 400g

1 Kapoaka = 1 boîte nestlé

Au gavage, le canard tourne le dos au gaveur, ses ailes sont tenues assez étroitement pour lui éviter les blessures causées par ses mouvements brusques.

Il existe des catalogues de types de sièges pratiques de gaveurs combinés avec les cages des canards en cours de gavage.

c- L'alimentation

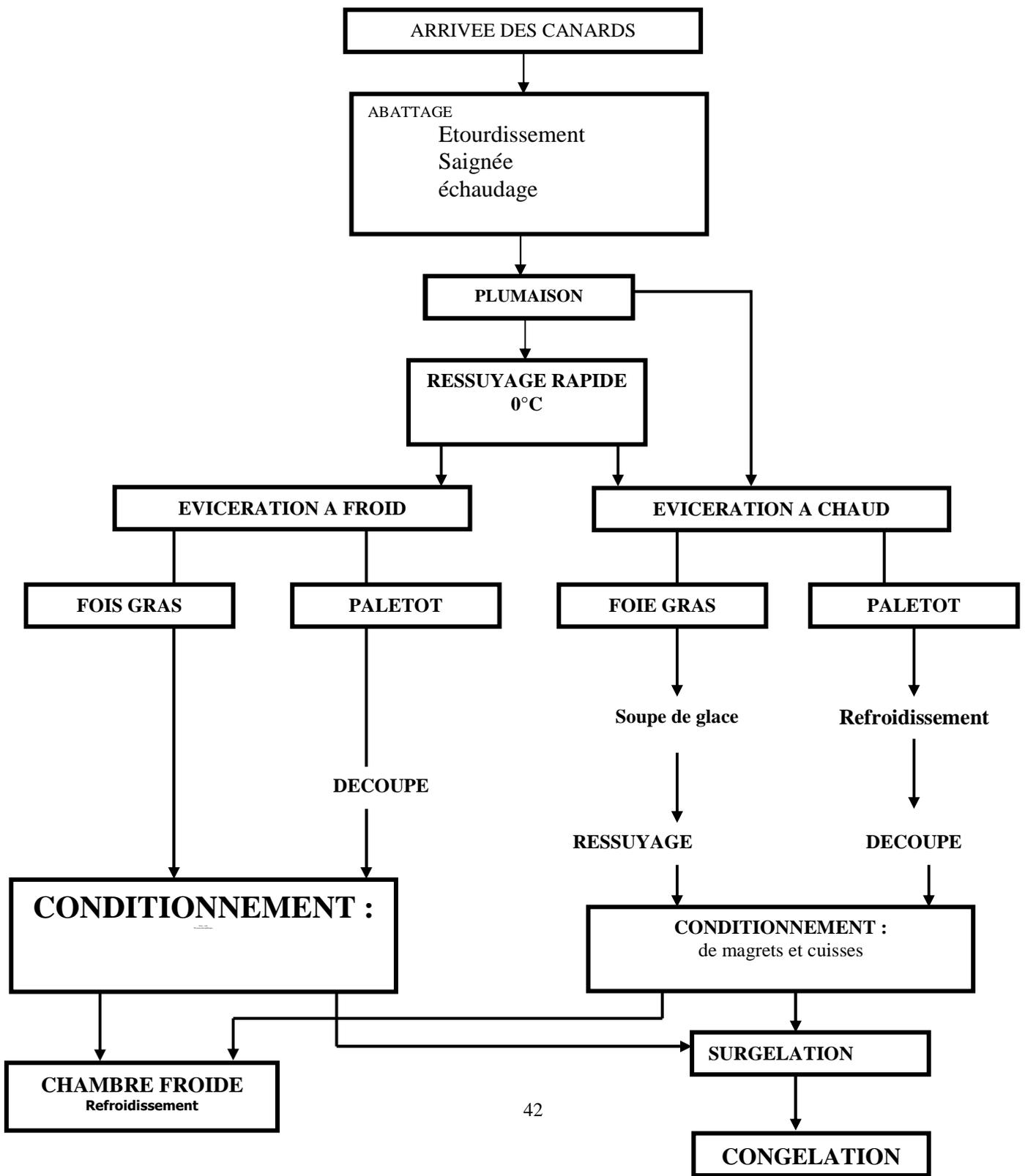
Le maïs constitue pratiquement le seul aliment du canard à gavage. Il faut lui prêter un contrôle minutieux. Il n'a ni cassure, ni impureté, ni moisissure, ni parasite, ni humidité. Après cette vérification, on cuit le maïs en y ajoutant 25 g d'huile et 10 à 15g de sel de cuisine par kilogramme. Après 5 à 15 mn d'ébullition, on le retire du feu et on le laisse tiédir avant de le servir. Normalement, un canard mulard consomme quotidiennement 0,4 à 11kg d'aliments et environ 0,85l d'eau.

Pour réussir le gavage, il faut :

- une consommation, autant que possible, abondante de maïs dès le départ ;
- une augmentation rapide et régulière de l'ingestion ;
- le maintien jusqu'à la fin de l'élevage d'un niveau de consommation élevé ;
- l'état de santé des canards mulards prêts à l'abattage, en fin de phase de gavage ;

- la période ultime du gavage, pour un canard sain prêt à l'abattage, se détermine par la constatation des signes cliniques prémonitoires ;
- la lenteur de la digestion qui se manifeste par la rétention de maïs dans le jabot ;
- l'épaisseur appétissante de graisse à la face inférieure des ailes ;
- la silhouette arrondie et la démarche alourdie par l'adiposité.

Figure n° 03: Schéma du processus de l'abattage du mulard



Pour la mise en œuvre efficace, la salle d'abattage et les équipements devraient être agréés par la direction des services vétérinaires

6.2. L'abattage et la préparation

2.6.1. L'abattage

Avant de sacrifier l'animal, il sera soumis à une diète hydrique de 8 à 12 heures , pour se vider le tube digestif . Mais, il faut éviter un jeûne trop prolongé pouvant déclencher une hypoglycémie suivie d'un coma mortelle. Le sujet amené dans le local d'abattage sera alors suspendu la tête en bas, soit placé dans le saignoir en forme de cône renversé. L'étourdissement (anesthésie) devrait être à la règle, et respecté selon les textes en vigueur. Il a pour but d'insensibiliser et d'immobiliser l'oiseau : il allège la souffrance et améliore la saignée. Cette opération se fait à l'aide des appareils à électrodes à sec pour les manipulations individuelles. La saignée s'effectue souvent par section jugulaires et des carotides avec un couteau bien affilé. L'échaudage suit immédiatement dans un bac de trempage, 1 à 2 minutes avec 75 à 80°c d'eau. Ceci doit être renouvelé fréquent pour limiter les risques de pollution de l'épiderme superficiel.

La plumaison se fait par des machines à doigts sur tambours rotatifs inversés et à rouleaux , ou à la main pour des machines à doigts sur tambours rotatifs inverses et à rouleaux ou à la main pour de petits nombres d'animaux . Un essicotage manuel doit, de toute façon, compléter l'enlèvement lavé, à l' eau froide afin de débarrasser de toute souillure. Les ressuyages des carcasses devraient normalement s'effectuer dans un local bien ventilé à une température inférieure à 4°CC, avant le passage en chambre froide ou Réfrigérateur.

2.6.2. L'éviscération

C'est une opération effectuée, en vue de la commercialisation des produits. Il a trois sortes d'éviscération :

- l'éviscération à chaud s'effectue immédiatement après l'abattage. Elle a l'intérêt de diminuer le taux de fonte des foies destinés aux conserves ;
- l'éviscération rapide est pratiqué 3 à 4 heure après ressuyages et réfrigération ;
- l'éviscération normale est réalisée 24 heures après l'abattage et réfrigération ;

- le déroulement de l'éviscération s'effectue comme suit : le déshabillage c'est à dire l'enlèvement du paletot ; l'éviscération ; l'isolement du foie.

2.6.3. La préparation des foies

La préparation du foie gras, varie suivant la durée de conservation et différente préparation. Dans notre cas, nous choisissons le foie cru. Ceci est conservé dans la température entre 0 à 4°C, il doit subir ensuite une cuisson à température d'au moins 65°C à cœur pour assurer la destruction des salmonelles qui peuvent s'y trouver.

* Découpe avec récupération et partage des différentes parties :

1. Palilot (qui couvre les os de l'animal) : les magrets ou filet; les aiguillettes; les cuisses et entrecuisses; les manchons (les ailes).
2. Abors : gésiers, cœur, croupions
3. Carcasse, os, cou, langue
4. Cuisse
5. Foie : pratiquer le déveinage avant la conservation dans la chambre froide ou réfrigérateur de 0) 30°C, dans une emballage.

Tableau n° 14: La conservation des produits

Type de foies	Conservation
Foie gras cru	0 à 4°C avec une cuisson à température d'un 65 C à cœur pour assurer la destruction des salmmelles qui peuvent s'y trouver
Fois gras frais	Cuisson à feu de 65 à 70 °C et conserver au frigo de 0 à 4°C durant 3 semaine
Foie gras mi-cuit	Cuissons à 80°C (semi-conserve) Conservation de 2 à 6 mois dans un bocal de verre ou de bon goût)
Foie gras en conserver stérilisé	Cuissons à 110°C (durant 3 ou 4 ans dans un bocal dans un endroit à température douce Il faut faire beaucoup d'attention des cette méthode

Nous envisagerons le chapitre suivant qui s'intitule la capacité de production envisagée

CHAPITRE II: LA CAPACITE DE PRODUCTION ENVISAGEE

La capacité de production s'apprécie par le volume que l'entreprise peut produire pendant une période donnée.

SECTION 1 : L'EVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRE ET DE LA PRODUCTION

L'évolution du chiffre d'affaires et de productions varie suivant la conjoncture économique, l'existence de cataclysmes naturels, l'apparition des maladies comme la grippe AVIAIRE actuellement, surtout la fluctuation de l'offre et de la demande.

1.1- La prévision de la production

L'élevage d'une promotion de canards mulards dure 14 à 17 semaines. Cela peut changer par l'intervention de certaines circonstances comme l'apparition des maladies, la perturbation climatique et la qualité des gaveurs. Dans les bonnes conditions, on pourrait espérer sortir trois promotions en une année.

1.1.1. L'évolution de la production

La première année est consacrée à la construction des infrastructures et à l'acquisition des animaux de reproduction et de divers meubles ainsi que des objets d'alimentation. Pour la deuxième année, les moyens à notre disposition nous permettraient d'espérer une production de 1 000 canards gavés. A cette année, nous voudrions élargir notre activité par une part du bénéfice obtenu. Ainsi, à la troisième année augmenterions-nous de façon appréciable le nombre de canetons élevés.

Nous pourrions à la fin de cette année même 1 000 canards gavés. La quatrième année pourrait s'envisager assez propice pour 1 000 de gavés.

En observant sans relâche les mesures technique et les mesure d'hygiène, nous parviendrions, à la cinquième année, à 1 000 de gavés

1.1.2. L'évolution des chiffres d'affaires

D'après l'évolution de la production ci-dessus, les chiffres d'affaires se stabiliseraient.

Tableau n° 15: L'évolution des chiffres d'affaires

Production envisagée	Nombre	Prix unitaire	TOTAL
Carcasses	19 500	4 500	87 750000
Foies gras	1430	5 000	7 150 000
Oeufs	50 000	200	10 000 000
TOTAL			104 900 000

1.2. Le processus de production

C'est l'ensemble des activités concernant l'élevage des canards mulards.

1.2.1. La construction des infrastructures

Le bâtiment ayant 120 m de surface devrait se construire dans un endroit aéré.

Les travaux commenceraient en avril de la première année et s'achèveraient en fin de novembre de la même année. En même temps, nous fabriquerions 43 parois en "barreaudage" des épinettes. ainsi que 10 cloisons mobiles de 5m de long et de 1.5 de haut pour séparer les animaux d'âges différents et en nombres limités par la surface.

Le tout se fera en bambou étant donné le foisonnement de ce dernier dans le pays et particulièrement à Antsirabe. Les infrastructures devraient se terminer en même temps que les mobiliers et de la mise en place de tous les accessoires utiles à l'élevage.

1.2.2 L'acquisition des accessoires cités ci-dessous

Il s'agirait d'ustensiles d'alimentation, d'outils de nettoyage et d'instruments de prophylaxie. Les ingrédients nécessaires feraient partie de cette préparation cruciale. L'entreprise utilise des moyens limités, tout en respectant les règles de l'art.

Tableau n° 16: Liste des instruments et ingrédients prêts pour le démarrage.

Matériel d'alimentation	Matériel sanitaire	Ingrédients
Assiettes	Pulvérisateur	Riz
Pots	Balais	Farine et sciure de son de riz
Trémies	Pelles	Maïs
	Brouettes	

1.2.3. L'achat des animaux de reproduction

On se procure les canards de Barbarie et les canes pondeuses. Comme nous l'avons écrit, nous choisissons ces canes pondeuses parmi les femelles de canards. Il nous faut réunir ces animaux au mois de décembre de l'an I. Le taux de mortalité des canetons s'élevant à 5%, avec 1 050 petits mulard, nous compterons, à la fin, 1 000 canards gaves. Cela nécessite 2 200 œufs à faire couvrir dont le taux d'éclosion se limite entre 60 à 80%.

La reproduction ainsi escomptée nécessite : 5 canards de Barbarie; 9 canes communes ; 4 dindons et 10 dindes couveuses.

SECTION 2 : L'ASPECT QUANTITATIF ET QUALITATIF

Quand il s'agit de production, la quantité et la qualité doivent répondre à la demande de la clientèle. Voilà pourquoi notre entreprise se limite à vendre des canards gavés, nettoyés et vidés. Les acheteurs se comptent parmi les professionnels de la préparation des foies gras directement consommables et de la revente des carcasses des animaux qui pèsent en principe 5 kg chacune.

2.1. L'aspect quantitatif

La quantité de canards entiers à écouler correspondrait à notre capacité de production , mais elle - même tributaire de la situation du marché. Par exemple, Madagascar ayant traverse récemment une grave crise socio-économique et politique, notre marché pourrait reprendre avec un taux d'augmentation de plus de 2% au début de notre entreprise. La petite taille du marché intérieur limite notre optimisme.

Tableau n°17: L'aspect quantitatif (en kilos)

ANNEE	ANNEE 1	ANNEE 2	ANNEE 3	ANNEE 4	ANNEE 5
Production					
Carcasses	19500	29 500	39 150	40 800	47 150
Foies gras	1 430	2 160	2 870	3 040	3 500
Oeufs	50 000	75 000	95 000	137 500	165 000

Ce tableau couvre environ 1,12% de l'estimation des demandes non satisfaites de l'année 2003.

2.2. L'aspect qualitatif

Paradoxalement, le poids du foie permet d'estimer, de prime abord, sa qualité. Il ne pèse moins de 300g et doit tourner autour de 350 g. Même crus, les foies sont agréables à l'œil. Ils ont la paroi extérieure lisse, la tranche de couleur uniforme claire, la consistance à la fois souple et ferme à la palpation. Les nantis en consommeront des quantités convenables, les gens modestes et les gourmets trouveront du plaisir a savourer une petite couche sur une tranche de pain. Autant que se faire se peut, il nous importe de participer à la publicité et à appeler les consommateurs à s'intéresser davantage aux foies gras qui se sont révélés par leurs qualités, leur fumet captivant, leur aspect appétissant, leur consistance fondante dans la bouche, leur apport en calories, qui fait réduire la quantité d'autres aliments.

SECTION 3 : LES DIFFERENTS FACTEURS DE PRODUCTION

L'emploi des moyens humains, matériels et financiers, géré avec rigueur, conditionnent la réussite de la production.

3.1. Les moyens matériels

Les moyens matériels se divisent en deux catégories. Les uns se rattachent directement aux besoins immédiats des animaux comme les mangeoires, les abreuvoirs, les parois en "barraudage", tandis que les autres ont rapport au fonctionnement proprement dit de la propriété tels que les balais, les pelles, les brouettes, les pulvérisateurs d'eau javellisée...

3.2. Les moyens humains

En proportion de l'ampleur de notre projet, nous devons recruter, au moins deux ouvriers spécialisés pour assurer la croissance et le gavage ainsi que deux familles logées près des clôtures pour garantir la sécurité. Pour satisfaire les relations extérieures, nous engagerons un préposé au secrétariat.

3.3. Les moyens financiers

Problèmes vitaux, les ressources financières restent le nerf des entreprises. Même si le promoteur possède terre, bâtiments et liquidités, l'habitude voudrait que, pour assurer une marge de manœuvre, il devrait emprunter des fonds à la banque ou à d'autres organismes de financement dont beaucoup encouragent maintenant les projets des jeunes entrepreneurs.

Pour la création d'une entreprise de production, les études organisationnelles valoriseront les relations humaines qui seront dans le chapitre suivant

CHAPITRE III : L'ETUDE ORGANISATIONNELLE

Si l'élevage des canards mulards parvenait à la réussite, ce serait dû à une organisation bien huilée. Aussi, croyons-nous indispensable l'étude organisationnelle du projet concernant la forme d'exploitation, la structure et le chronogramme.

SECTION 1 : LA COORDINATION DES ACTIVITES ET DES TACHES

Il importe de bien répartir les tâches du personnel.

Le gérant tient la gestion du projet :

- Planification des activités ;
- Organisation des ventes ;
- Suivi de la gestion ;
- Coordination des tâches ;
- Supervision des activités de reproduction ;
- Relations éventuelles avec le service d'élevage ;
- Gavage ;
- Abattage.

La secrétaire enregistre les activités suivant le projet :

- Besoins d'approvisionnement, ;
- Commandes des clients ;
- Factures ;
- Comptabilité ;
- Pointages des ouvriers.

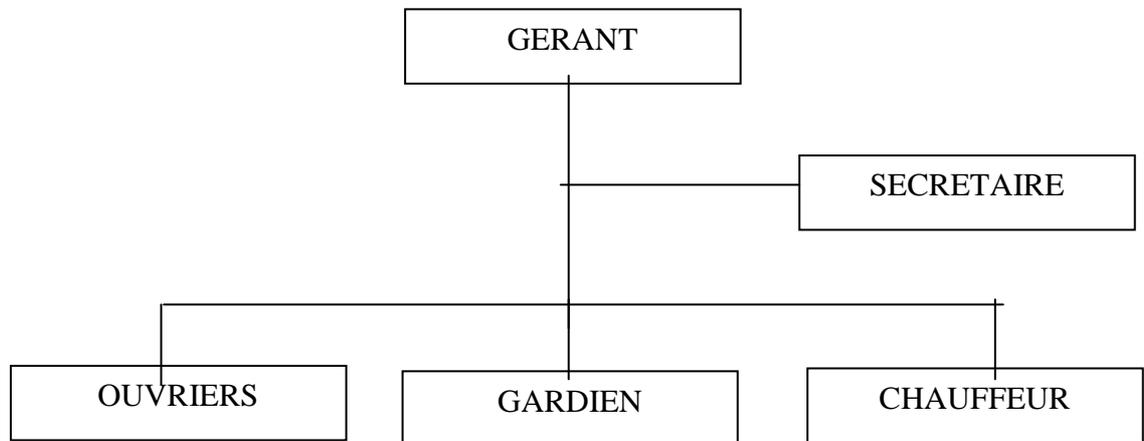
L'ouvrier permanent veille aux activités habituelles de la production :

- Désinfection ;
- Nettoyage ;

- Préparation des repas ;
- Surveillance des états des animaux ;
- Gavage ;
- Abattage.

Le gaveur fait ingurgiter les aliments aux animaux et s'occupe de l'abattage. L'ouvrier non permanent assiste au gavage et à l'abattage. Le gardien s'occupe de la sécurité aussi bien des bâtiments que du pourtour de la propriété.

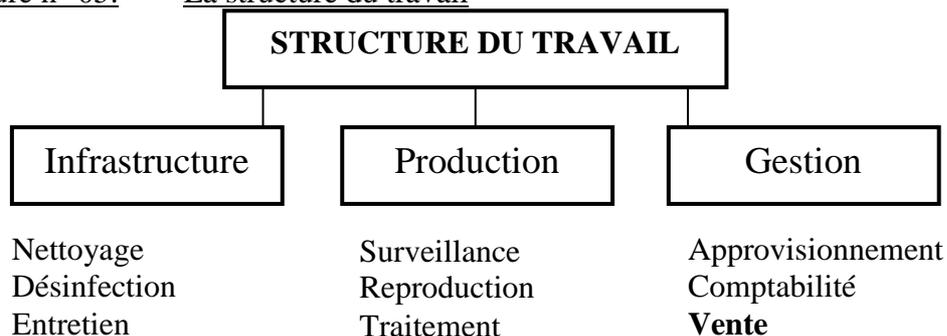
Figure n° 04: L'organigramme envisagé



SECTION 2 : L'ORGANISATION DU TRAVAIL

Nouvel initiateur du projet, nous nous proposons d'appliquer l'organisation d'un propriété individuelle. La structure de l'exploitation sera directement liée aux capacité du personnel responsable. Nous pouvons schématiser l'organisation du travail comme ci-dessous.

Figure n° 05: La structure du travail



SECTION 3: LE CHRONOGRAMME

Le chronogramme représente graphiquement les différentes tâches dans le temps et la mise en œuvre de l'activité. Pour mieux représenter les faits, on utilise le diagramme du statisticien GANTT.

Tableau n° 18: Le chronogramme

Tâches	Durée (mois)
A Construction des bâtiments	7
B Acquisition du matériel	2
C Acquisition des animaux de reproduction	1

	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
A												
B												
C												

Nous tirons de cette deuxième partie le détail de la technique de production des canards mulards. Elle nous permet également d'informer sur le matériel d'exploitation de l'élevage. Cette partie nous a également aidé à trouver le nombre optimal d'ouvriers à recruter et de déterminer les tâche de chacun. Notre production de départ ne couvre qu'une certaine partie de la demande. D'année en année, la demande sera plus forte et nous envisagerons d'augmenter la production.

TROISIEME PARTIE
L'ETUDE FINANCIERE DU PROJET

La gestion de l'entreprise consiste en un certain nombre de décisions financières, qui vont des décisions stratégiques de politiques financières et de choix d'investissement jusqu'à celles purement techniques de gestion de trésorerie.

CHAPITRE I: LE COUT DES INVESTISSEMENTS

Pour financer un projet, il est indispensable de créer un capital fixe (économie), affecter des fonds à l'acquisition d'actifs (finance) et de dépenses aux rubriques d'actifs immobilisés (compatibilité).

Investir, c'est acquérir des biens dont on attend des avantages durables, c'est préparer l'avenir.

SECTION 1: LE COUT DE L'EXPLOITATION :

Il dépend de la capacité des investissements

1.1 Les investissements nécessaires

1.1.1 Les immobilisations

a) Le terrain

Ce projet nécessite une surface de 400 m², clôturé en bambou. Il s'évalue à 7 000 000 Ariary.

b) La construction

Il s'agit de deux bâtiments.

Le premier se consacre à l'élevage des mulards et au stockage des aliments ; sa surface mesure 120 m² dont 40 pour les animaux de reproduction., 40 pour le gavage et 20 pour le stockage .10 m² pour le gardiennage, 10 m² pour les animaux de reproduction. Il doit coûter 10 000 000 Ariary.

L'autre bâtiment sert de bureaux, et de salle d'abattage. Il s'évalue à 5 000 000 Ariary.

Tableau n°19: La construction

DESIGNATION	QUANTITE	PRIX UNITAIRE	MONTANT
Bois carrés	100	1400	140 000
Tôles (250 m ² / 2,70 m ²)	100 pièces	20 000	2 000 000
Ciment	40 sacs	22 000	880 000
Grillage			5 680 000
Autres			40 000
Administratif			5 000 000
TOTAL			15 000 000

Ce qui fait au total 15 000 000 Ariary.

c) Les matériels et mobiliers de bureau

Ici. nous prévoyons certaines dépenses.

Tableau n° 20: Le coût des matériels et mobilier de bureau

DESIGNATION	QUANTITE	PRIX UNITAIRE	MONTANT
Table	3	10 000	30 000
Chaise	12	5 000	60 000
Armoire	3	90 000	180 000
Machine à calculer	3	15 000	45 000
Répertoire et fiches	12	9 000	108 000
Ordinateurs	3	600 000	1 800 000
Onduleurs	3	130 000	390 000
Imprimantes	3	180 000	540 000
TOTAL			3 153 000

Le coût des matériels et mobilier de bureau s'éleva à 3 153 000 Ariary.

d) Les matériels de traite et de nettoyage

Les matériels de traite et de nettoyage sont les suivant :

Tableau n° 21: Le coût des matériels de traite et de nettoyage

DESIGNATION	QUANTITE	PRIX UNITAIRE	MONTANT
Balais	10	500	5 000
Pelles	10	3 000	30 000
Soubique	10	500	5 000
Arrosoir	5	15 000	75 000
Râteaux	5	3 000	15 000
Brouettes	3	40 000	120 000
Couteaux	5	600	3 000
Pulvérisateur	2	100 000	200 000
Louche	5	3 000	15 000
Cuvette	5	1 500	7 500
Marmite	10	10 000	100 000
Pots en plastique	20	500	10 000
Assiette en plastique	20	500	10 000
Trémies	20	6 000	120 000
TOTAL			715 500

Au total, ils s'élèveront à 715 000 Ariary

e) Les matériels de transport et de provenderie

Les matériels de transport et de provenderie sont :

Tableau n° 22: Les matériels de transport et de provenderie

DESIGNATION	QUANTITE	PRIX UNITAIRE	MONTANT
Camionnette	1	13 500 000	13 500 000
Soubique	40	500	20 000
Hanche	5	5 000	25 000
Bascules	3	160 000	480 000
Broyeurs	3	200 000	600 000
Entonnoirs	10	1 000	10 000
Silos	3	75 000	225 000
Sous total			14 860 000
Moulinette à vis	4	32 000	128 000
Congélateur	2	700 000	1 400 000
Epinette de garage	40	5 000	200 000
Glacière	10	60 000	600 000
TOTAL			29 788 000

Soit au total de 29 788 000 Ariary

f) Le coût d'installation des eaux et électricités

Le tableau ci dessous nous montre le coût d'installation des eaux et électricités

Tableau n°23: Le coût d'installation des eaux et électricités

DESIGNATION	QUANTITE	PRIX UNITAIRE	MONTANT
Compteur	1	70 000	70 000
Interrupteur	6	2 000	12 000
Fil électrique	500 m	1 400	700 000
Prise	6	2 000	12 000
Matériels d'eau et outillages			106 000
TOTAL			900 000

Le coût de la mise en place des installation électriques s'élève à 900 000 Ariary.

g) Les matériels d'exploitation

Le déroulement de l'élevage concerne les matériels d'exploitation.

Ceux nécessaires pour la mise en œuvre se trouvent dans le tableau ci-dessous.

Tableau n°24: Les matériels d'exploitation

DESIGNATION	QUANTITE	PRIX UNITAIRE	MONTANT
Canards de barbarie	350	4 000	1 400 000
Canes communes pondeuses	875	5 000	4 375 000
Dindons	525	13 000	6 825 000
Dindes couveuses	1 050	13 000	13 650 000
Poulets	700	3 000	2 100 000
TOTAL	3 500		28 350 000

Les oiseaux qui servent dans la production de vrais canards mulards, de vraies dindes et de poulets s'achètent à des prix élevés. Ils s'élèveront à 28 350 000 Ariary

12 – Le frais d'établissement

* Les frais d'établissement englobent ceux de caractère général, non répétitifs, concernant :

- la constitution de la société (droits d'enregistrement, frais d'acte, de publicité, etc.) ;
- la création au cours de la vie sociale de tout l'établissement nouveau, de toute activité nouvelle.

Tableau n°25: Le frais d'établissement

Rubrique	Nombre	Salaire / mois	Durée	Montant
Chef d'atelier	1	120 000	3 mois	360 000
Ouvrier	4	90 000	3 mois	1 080 000
Frais de recherche				150 000
TOTAL				1 590 000

Ils s'élèvent à 1 590 000 Ariary.

SECTION 2 : LE TABLEAU DES AMORTISSEMENTS

L'amortissement est une dépréciation d'un élément d'actif sur une période déterminée. Il est une charge mais qui n'entraîne pas de décaissement

21 - Principe adopté

Le principe de la constitution des amortissements est la récupération des fonds investis lors de l'acquisition des immobilisations. Il est un moyen permettant d'acquérir un nouveau matériel en remplaçant au bout d'un certain moment. La politique d'amortissement constitue un instrument privilège de la défense du capital et de sa croissance, et consiste à assurer le renouvellement du capital. Pour la constitution de ces amortissements, on utilisera la méthode linéaire dans tout type de matériel.

22-Tableaud'amortissement (n° 26)

Investissement	V B	Taux en %	A N N E E 1		A N N E E 2		A N N E E 3		A N N E E 4		A N N E E 5	
			Vo (1)	Amt (1)	Vo(2)	Amt (2)	Vo(3)	Amt (3)	Vo(4)	Amt(4)	Vo(5)	Amt(5)
Terrain	7 000 000	/	7 000 000	/	7 000 000	/	7 000 000	/	7 000 000	/	7 000 000	/
Construction	25 000 000	20	23 750 000	1 250 000	22 500 000	1 250 000	21 250 000	1 250 000	20 000 000	1 250 000	18 750 000	1 250 000
MMB	3 153 000	10	2 837 700	315 300	2 522 400	315 300	2 207 100	315 300	1 891 800	315 300	1 576 500	315 300
Matériel de traite et de nettoyage	715 500	10	643 950	71 550	572 400	71 550	500 850	71 550	429 300	71 550	357 750	71 550
Matériel de transport et de provenderie	29 788 000	10	26 809 200	2 978 800	23 830 400	2 978 800	20 851 600	2 978 800	17 872 800	2 978 800	14 894 000	2 978 800
Coût des installations	900 000	10	810 000	90 000	720 000	90 000	630 000	90 000	540 000	90 000	450 000	90 000
Matériels d'exploitation	28 350 000	5	22 680 000	5 670 000	17 010 000	5 670 000	11 340 000	5 670 000	5 670 000	5 670 000	0	5 670 000
Frais d'établissement	1 590 000	3	1 060 000	530 000	530 000	530 000	0	530 000	/	/	/	/
TOTAL	96 496 500		85 590 850	10 905 650	74 685 200	10 905 650	63 779 550	10 905 650	53 403 900	10 905 650	43 028 250	10 905 650

D'après ce tableau, nous voyons que l'amortissement des biens dépend de sa durée d'utilisation notamment les installations électriques s'évalue à 900 000 Ariary. Elles devront se renouveler après 10 années de service. Le taux d'amortissement est donc de 10%.

SECTION 3 : LE PLAN DE FINANCEMENT

Le tableau de financement ou tableau des emplois et des ressources de l'exercice a pour but de faire apparaître les variations des ressources de financement de l'entreprise au cours d'un exercice et l'emploi qui en a été fait.

31 – Le fonds de roulement initial

Le F R I sera la base de ce plan de financement, et représentera les liquidités monétaires au recouvrement des premières charges à la période de démarrage jusqu'au début des activités proprement dites. Ce Fond de Roulement se résume au tableau suivant :

Tableau n°27: Le fonds de roulement initial

Rubrique	Nombre	Valeur /mois	Durée	Montant
Gérant	1	200 000	4 mois	800 000
Technicien	1	180 000	4 mois	720 000
Secrétaire	1	160 000	4 mois	640 000
Ouvriers	4	140 000	4 mois	2 240 000
Chauffeur	1	140 000	4 mois	560 000
Gardien	1	120 000	4 mois	480 000
Provende	40%	3 496 667	4 mois	13 986 668
Charges externes	1%	87 417	4 mois	349 668
Charges d'exploitation	1,5%	131 125	4 mois	524 500
F C	2%	174 833	4 mois	699 332
Suivi sanitaire	2,5%	218 542	4 mois	874 168
TOTAL				21 874 336

Au total, le Fonds de roulement initial s'élèvera de 21 874 336 Ariary

32 – Le financement du projet

Le plan de financement s'inscrit dans la démarche prévisionnelle de gestion. Son rôle est l'ajustement des moyens à mettre en œuvre pour atteindre les objectifs fixés et ressources nécessaires, en vue d'assurer au sein du centre une croissance équilibrée. Il est un tableau de financement prévisionnel et pluriannuel. Il fait donc l'objet de plusieurs interactions, jusqu'à ce que l'ajustement entre moyens et ressources soit réalisé et compte tenu, bien évidemment, de la vraisemblance des hypothèses et des solutions retenues.

Tableau n°28: Le financement

DESIGNATION	MONTANT
F R I	21 874 336
INVESTISSEMENT	96 496 500
FINANCEMENT	118 370 836

Pour les banquiers, il faut que le fonds de roulement soit suffisant pour permettre de couvrir les risques de dépréciation qui peuvent paraître au niveau de stock et des créances sur la clientèle.

3.3 – La répartition du plan de financement

Voici le tableau qui permet de voir les emplois et les ressources du plan de financement.

Tableau n° 29: La répartition du plan de financement

EMPLOI	MONTANT	RESSOURCE	MONTANT
FRI	21 874 336	Capital (70%)	82 859 585
INVESTISSEMENT	96 496 500	Emprunt (30%)	35 511 251
FINANCEMENT	118 370 836	TOTAL	118 370 836

Le budget de financement sera établi par ce schéma qui couvre 70 % du capital et 30 % de crédit à moyen terme.

3.4 – Le mode de remboursement des dettes

Le remboursement devrait être payé chaque année au cours de 05 ans.

Le taux d'intérêt est de 20%.

Pour calculer l'annuité, on utilise la formule suivante :

$$A = V_0 \frac{i}{1 - (1+i)^{-n}}$$

avec

- A : Annuité
 V₀ : Montant de l'emprunt
 i : Taux d'intérêt (20%)
 n : Durée de remboursement

Tableau n° 30: Calcul d'annuité

Année	Capital début	Anuité	Intérêt	Amt	Capital fin
1	35 511 251	11 874 252	7 102 250	4 772 002	30 739 249
2	30 739 249	11 874 252	6 147 850	5 726 402	25 012 847
3	25 012 847	11 874 252	5 002 569 3	6 871 683	18 141 164
4	18 141 164	11 874 252	3 628 233	8 246 019	9 895 145
5	9 895 145	11 874 252	1 979 107	9 895 145	0

C'est un emprunt à long terme, avec un taux d'intérêts de 20% par an au niveau de la banque BFV-SG, 17% pour la banque BTM-BOA et nous choisissons la banque BFV-SG, remboursable par un amortissement constant à la fin de chaque période.

La 5ème année sera le dernier délai pour le remboursement de l'emprunt pour éviter à une dépréciation la rentabilité du projet.

Nous éluciderons maintenant l'étude financière du projet

CHAPITRE II : L'ETUDE DE LA FAISABILITE

Dans ce chapitre, la gestion économique et financière est aussi importante dans une exploitation de l'élevage. Même si le projet se réalise dans la forme, techniquement il sera nécessaire d'étudier la faisabilité financière. Aussi étudierons-nous, dans ce deuxième chapitre, les comptes de gestion et le bilan prévisionnel.

SECTION 1 - LES COMPTES DE GESTION

Il est souhaitable de spécifier les deux composantes inclus dans le compte de résultat qui seront les charges et les produits.

1.1 – Les comptes de produits

Les comptes de la classe sept générateur des bénéfices qui sont des ressources définitives sont normalement créditeurs. Mais par exception, certains sont débiteurs. Ici, les produits sont les recettes obtenues pour les ventes effectuées.

Tableau n°31: Les comptes de produits

Rubrique	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
Canard de B	523	791	1 050	1 096	1 266
Canes commune	1 308	1 979	2 626	2 740	3 166
Dindons	785	1 187	1 576	1 644	1 899
Dindes	1 570	2 375	3 152	3 288	3 799
Poulets	1 046	1 583	2 101	2 192	2 532
Sous total (1)	5 232	7 915	10 505	10 960	12 662
Poids total [(1) x 4]	20 930	31 660	42 020	43 840	50 650
Carcasse					
Canard de B	1 950	2 950	3 915	4 080	4 715
Canes commune	4 875	7 375	9 790	10 200	11 790
Dindons	2 925	4 425	5 870	6 120	7 070
Dindes	5 850	8 850	11 740	12 240	14 145
Poulets	3 900	5 900	7 835	8 160	9 430
Sous total (2)	19 500	29 500	39 150	40 800	47 150
Prix / kg	4 500	4 500	4 500	5 500	5 500
Total (A)	87 750 000	132 750 000	176 175 000	224 400 000	259 325 000
Foie gras					
Canard de B	140	215	290	305	355
Canes commune	360	540	715	760	870
Dindons	215	325	430	455	525
Dindes	430	645	860	910	1 050
Poulets	285	435	575	610	700
Total	1 430	2 160	2 870	3 040	3 500
Prix / kg	5 000	5 000	5 000	6 000	6 000
Total B	7 150 000	10 800 000	14 350 000	18 240 000	21 000 000
Sous total	94 900 000	143 550 000	190 525 000	242 640 000	280 325 000
Sous produits œufs	10 000	15 000	19 000	25 000	30 000
PU	1 000	1 000	1 000	1 100	1 100
Sous total	10 000 000	15 000 000	19 000 000	27 500 000	33 000 000
C A	104 900 000	158 550 000	209 525 000	270 140 000	313 325 000

12 – Les charges

Les comptes de la classe six générateur de perte, puisqu'ils enregistrent des emplois définitifs, sont presque tous débiteurs mais par exception certains sont créditeurs. Pour notre projet, ce sont des charges relativement à l'exploitation

121 – Les dotations aux amortissements et prévisions

Les amortissements font partis des charges non décaissables mais à rendre mort. (Cf ; Tableau des amortissements)

Tableau n°32: Les dotations aux amortissements et prévisions

RUBRIQUE	ANNEE 1	ANNEE 2	ANNEE 3	ANNEE 4	ANNEE 5
Immobilisation	85 590 850	74 685 200	63 779 550	53 403 900	43 028 250
DAP	10 905 650	10 905 650	10 905 650	10 905 650	10 905 650

Au fil du temps, ils seront de 10 590 850 Ariary pour la première année et 10 905 650 Ariary pour la cinquième année

1.2.2 – Les charges financières

Quand on est débiteur pour une dette à la banque ou autre, on décrit des intérêts débiteurs à l'emprunt: (Cf; tableau de remboursement).

Tableau n°33: Les charges financières

RUBRIQUE	ANNEE 1	ANNEE 2	ANNEE 3	ANNEE 4	ANNEE 5
Cap début	35 511 251	30 739 249	25 012 847	18 141 164	9 895 145
Charges financières	7 102 250	6 147 850	5 002 569	3 628 233	1 979 107

Elles seront de 7 102 250 Ariary pour la première année et de 1 979 107 Ariary pour la cinquième année.

123 – Les charges externes et les charges d'exploitation

Pour les charges d'exploitation, il faut garder des imprévus comme le salaire du personnel temporaire, dépense de recyclage..., évaluées à 1,5 % du C A.

Tableau n°34: Les charges externes et les charges d'exploitation

RUBRIQUE	ANNEE 1	ANNEE 2	ANNEE 3	ANNEE 4	ANNEE 5
C A	104 900 000	158 550 000	209 525 000	270 140 000	313 325 000
Charges externes	1 049 000	1 585 500	2 095 250	2 701 400	3 133 250
Charge d'exploitation	1 573 500	2 378 250	3 142 875	4 052 100	4 699 875

Aux charges externes s'ajouteront les publicités, les redevances téléphoniques... ; estimées au 1 % du Chiffre d' Affaires.

1.2.4 – Le suivi sanitaire

Le tableau ci-dessous nous montre le suivi sanitaire des volailles y afférents.

Tableau n°35 : Le suivi sanitaire

RUBRIQUE	ANNEE 1	ANNEE 2	ANNEE 3	ANNEE 4	ANNEE 5
Verifuge	262 250	396 375	523 813	675 350	783 313
Vaccin	655 625	990 937	1 309 531	1 688 375	1 958 281
Désinfectant	603 175	911 663	1 204 769	1 553 305	1 801 619
Litière	445 825	673 838	890 481	1 148 095	1 331 631
Eau de Javel	655 625	990 937	1 309 531	1 688 375	1 958 281
Suivi sanitaire	2 622 500	3 963 750	5 238 125	6 753 500	7 833 125

Au total, le suivi sanitaire s'élèvera à 2 622 500 Ariary pour la première année et de 7 833 125 Ariary pour la cinquième année.

1.2.5 – Les impôts et taxes

Les I & T seront réglés au niveau de l'Etat; composés de droit d'enregistrement, des timbres fiscaux, et de l'impôt sur le véhicule.

Tableau n°36: Les impôts et taxes

RUBRIQUE	ANNEE 1	ANNEE 2	ANNEE 3	ANNEE 4	ANNEE 5
Impôts sur le véhicule	190 000	190 000	190 000	190 000	190 000
Timbre fiscal	25 000	/	/	/	/
Droit d'enregistrement	590 000	/	/	/	/
I&T	805 000	19 000	19 000	19 000	19 000

Ils seront de 805 000 Ariary pour la première année et 19 000 Ariary pour les années restantes.

1.2.6 – Les achats de Fourniture consommable

En général, il est composé de fournitures de bureau, (stylos, encre, papiers...) d'eau et l'électricité et de carburant

Tableau n°37: La fourniture consommable

RUBRIQUE	ANNEE 1	ANNEE 2	ANNEE 3	ANNEE 4	ANNEE 5
Carburant	314 700	475 650	628 500	810 420	939 975
Fourniture de bureau	734 300	1 109 850	1 466 500	1 890 980	2 193 275
Eau et électricité	1 049 000	1 585 550	2 095 000	2 701 400	2 193 275
F C	2 098 000	3 171 000	4 190 000	5 402 800	6 266 500

Ils seront de 2 098 000 Ariary pour la première année et 6 266 500 Ariary pour la cinquième année.

1.2.7 – L’achat de provende

L’achat de provende sera limité au plus de 40 % du chiffre d’affaires. Le tableau ci-dessous nous montre leur valeur respective ;

Tableau n°38: L’achat de provende

RUBRIQUE	ANNEE 1	ANNEE 2	ANNEE 3	ANNEE 4	ANNEE 5
Chiffre d’affaires	104 900 000	158 550 000	209 525 000	270 140 000	313 325 000
Provende	41 960 000	63 420 000	83 810 000	108 056 000	125 330 000

Aussi, il sera de 41 960 000 Ariary pour la première année et 125 230 000 Ariary pour la cinquième année.

1.2.8 – Les charges de personnel, sociale et patronale

Nous élaborons les charges de personnel comme le suivant

Tableau n°39: Les charges de personnel, sociale et patronale

Rubrique	Nombre	Salaire / mois	Salaire / an	CNaPS	OSIE
Gérant	1	200 000	2 400 000	384 000	96 000
Technicien	1	180 000	2 160 000	345 600	86 400
Secrétaire	1	160 000	1 920 000	307 200	76 800
Ouvriers	4	140 000	6 720 000	1 075 200	268 800
Chauffeur	1	140 000	1 680 000	268 800	67 200
Gardien	1	120 000	1 440 000	230 400	57 600
TOTAL			16 320 000	2 611 200	652 800
Tenues de personnel (9 x 2x 17 500)			315 000	/	/
Prime (15%)			2 448 000	/	/
TOTAL CHARGES			19 083 000	2 611 200	652 800

Chaque année, le centre payera une somme de 16 320 000 Ariary pour son personnel ,outre leurs tenues et les primes correspondante, soit au total de 19 083 000 Ariary.

SECTION 2: LES COMPTES DE GESTION

C'est le budget général, autrement dit, il représente la synthèse de tous les autres budgets. Le budget des charges et des produits paraît important quant à son montant.

2.1 – Les comptes de résultats prévisionnels

Toutes les prévisions sont synthétisées dans un compte de résultat prévisionnel comme le suivant :

Tableau n°40: Les comptes de résultat prévisionnels

RUBRIQUE	ANNEE 1	ANNEE 2	ANNEE 3	ANNEE 4	ANNEE 5
Produit					
C A	104 900 000	158 550 000	209 525 000	270 140 000	313 325 000
Charges					
DAP	10 905 650	10 905 650	10 905 650	10 905 650	10 905 650
I&T	805 000	190 000	190 000	190 000	190 000
Charges de personnel	19 083 000	19 083 000	19 083 000	19 083 000	19 083 000
Charges financières	7 102 250	6 147 850	5 002 569	3 628 233	1 979 107
Charges externes	1 049 000	1 585 500	2 095 250	2 701 400	3 133 250
Charges d'exploitation	1 573 500	2 378 250	3 142 875	4 052 100	4 833 125
Suivi sanitaire	2 622 500	3 963 750	5 238 125	6 753 500	7 833 125
F C	2 098 000	3 171 000	4 190 500	5 402 800	6 266 500
Provende	41 960 000	63 420 000	83 810 000	108 056 000	125 330 000
Total Charges	87 198 900	110 845 000	133 657 969	160 242 683	178 890 507
RAI	17 701 100	47 705 000	75 867 031	109 897 317	134 434 493
IBS	5 310 330	14 311 500	22 760 109	32 969 195	40 330 348
RNE	12 390 770	33 393 500	53 106 922	76 928 122	94 104 145

Pour nous, ce projet dégage des bénéfices dès la première année. C'est pourquoi nous avançons qu'elle commencera à payer l'IBS dès la première année pour éviter d'autres litiges susceptibles éventuels.

1.2 – Le Tableau des grandeurs caractéristiques de gestion

Tableau n°41: Le Tableau des grandeurs caractéristiques de gestion

Rubrique	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
Marge Ccle	-	-	-	-	-
Production vendue					
C A	104 900 000	158 550 000	209 525 000	270 140 000	313 325 000
Consommation intermédiaire	47 729 500	72 140 250	95 333 875	122 913 700	142 562 875
Charges externes	1 049 000	1 585 500	2 095 250	2 701 400	3 133 250
Suivi sanitaire	2 622 500	3 963 750	5 238 125	6 753 500	7 833 125
F C	2 098 000	3 171 000	4 190 500	5 402 800	6 266 500
Provende	41 960 000	63 420 000	83 810 000	108 056 000	125 330 000
Valeur Ajoutée	57 170 500	86 409 750	114 191 125	147 226 300	170 762 125
Production de l'exercice	104 900 000	158 550 000	209 525 000	270 140 000	313 325 000
-Consommation intermédiaire	(47 729 500)	(72 140 250)	(95 333 875)	(122 913 700)	(142 562 875)
EBE	37 282 500	67 136 750	94 918 125	127 953 300	151 489 125
Valeur Ajoutée	57 170 500	86 409 750	114 191 125	147 226 300	170 762 125
-I et T	(805 000)	(190 000)	(190 000)	(190 000)	(190 000)
-Charges personnelles	(19 083 000)	(19 083 000)	(19 083 000)	(19 083 000)	(19 083 000)
Résultat d'exploitations	24 803 350	53 852 850	80 869 600	113 525 550	136 413 600
EBE	37 282 500	67 136 750	94 918 125	127 953 300	151 489 125
-charges d'exploitation	(1 573 500)	(2 378 250)	(3 142 875)	(4 052 100)	(4 833 125)
-DAP	(10 905 650)	(10 905 650)	(10 905 650)	(10 905 650)	(10 905 650)
Résultat financier	(7 102 250)	(6 147 850)	(5 002 569)	(3 628 233)	(1 979 107)
Charges financières	7 102 250	6 147 850	5 002 569	3 628 233	1 979 107
Résultat exceptionnel	/	/	/	/	/
RAI	17 701 100	47 705 000	75 867 031	109 897 317	134 434 493
Résultat d'exploitations	24 803 350	53 852 850	80 869 600	113 525 550	136 413 600
Résultat financier	(7 102 250)	(6 147 850)	(5 002 569)	(3 628 233)	(1 979 107)
Résultat exceptionnel	/	/	/	/	/
RNE	12 390 770	33 393 500	53 106 922	76 928 122	94 104 145
RAI	17 701 100	47 705 000	75 867 031	109 897 317	134 434 493
-IBS	(5 310 330)	(14 311 500)	(22 760 109)	(32 969 195)	(40 330 348)

Ce TGCG est également un compte de résultat condensé, étudié en détail les rubriques contenues dans ce compte et tombé exactement qu'au paravant. Il est équivalent au compte de résultat après charges financières.

SECTION 3: LE BILAN PREVISIONNEL

Certains retraitements sont toutefois nécessaires afin de mieux cerner la réalité financière de l'entreprise. Au moment de la constitution, on prévoit un bilan prévisionnel comme une situation de départ. Le tableau suivant fait apparaître l'importance relative de chacun des éléments de ce bilan d'ouverture :

3.1 – Le bilan d'ouverture de la première année

Tableau n° 42: Le bilan d'ouverture de la première année

ACTIF	MONTANT	PASSIF	MONTANT
IMMOBILISATION		Capitaux propres	
II		Capital social	82 859 585
Frais d'établissement	1 590 000		
IC		Dettes financières	
Terrain	7 000 000	Emprunt	35 511 251
Construction	25 000 000	Dettes sociales	
MMB	3 153 000	CNaPS	/
Matériels de traite	715 500	OSIE	/
Matériels de transport	29 788 000	Dettes fiscales	
Matériels des installations	900 000	TVA à D	/
Matériels d'exploitation	28 350 000		
DISPONIBILITE	96 496 836		
TOTAL ACTIF	118 370 836	TOTAL PASSIF	118 370 836

Ce tableau nous montre la première information intéressante tout ce que le projet possède et tout ce qu'il doit. D'une manière générale, à gauche, c'est l'actif du bilan qui, présente deux grandes parties à savoir l'actif immobilisé et l'actif circulant.

A droite, c'est le passif qui relève les ressources possibles d'argent permettant d'acquérir les biens de l'actif. Alors, nous voyons donc que la disponibilité est équivalente au Fonds de Roulement initial. C'est ce qu'on appelle le bilan d'ouverture.

3.2 : Le bilan de clôture de la première année

Tableau n° 42: Le bilan de clôture de la première année

ACTIF			
RUBRIQUES	V.B	Amt	VN
IMMOBILISATION			85 590 850
I.I			
Frais d'établissement	1 590 000	530 000	1 060 000
I.C			
Terrain	7 000 000	/	7 000 000
Construction	25 000 000	1 250 000	23 750 000
MMB	3 153 000	315 300	2 837 700
Matériels de traite	715 500	71 550	643 950
Matériels de transport	29 788 000	2 978 800	26 809 200
Matériels des installations	900 000	90 000	810 000
Matériels d'exploitation	28 350 000	5 670 000	22 680 000
DISPONIBILITE			48 434 756
TOTAL ACTIF			134 025 606

PASSIF	MONTANT
RUBRIQUES	
Capitaux propres	
Capital Social	82 859 585
Résultat	12 390 770
Dettes financières	
Emprunt à LT	35 511 251
Dettes sociales	
CNAPS	2 611 200
OSIE	652 800
Dettes fiscales	
TVA à D	/
TOTAL PASSIF	134 025 606

Ce bilan nous présente le patrimoine total du projet au cours de la première année d'exploitation et nous avons remarqué que le résultat est positif. Cela veut dire que le projet est probablement rentable.

3.3 – Etude illustrée de la TVA

Ce sont les T V A en cours pour les achats et les ventes telles que la T V A déductible, la T V A collectée, la T V A à payer et la T V A à décaisser.

Tableau n°44: Etude illustrée de la TVA

RUBRIQUE	ANNEE 1	ANNEE 2	ANNEE 3	ANNEE 4	ANNEE 5
Vente					
Carcasse	87 750 000	132 750 000	176 175 000	224 400 000	259 325 000
Foie gras	7 150 000	10 800 000	14 350 000	18 240 000	21 000 000
Œuf	10 000 000	15 000 000	19 000 000	27 500 000	33 000 000
Total vente					
Achat					
Charges externes	1 049 000	1 585 500	2 095 250	2 701 400	3 133 250
Suivi sanitaire	2 622 500	3 963 750	5 238 125	6 753 500	7 833 125
Charges d'exploitation	1 573 500	2 378 250	3 142 875	4 052 100	4 833 125
F C	2 098 000	3 171 000	4 190 500	5 402 800	6 266 500
Provende	41 960 000	63 420 000	83 810 000	108 056 000	125 330 000
Total achat	49 303 000	74 518 500	98 476 750	126 965 800	147 262 750
TVA C	20 980 000	31 710 000	41 905 000	54 028 000	62 452 550
TVA D	9 860 600	14 903 700	19 696 350	25 393 160	33 213 000
TVA à D	11 119 400	16 806 300	22 209 650	28 634 840	33 213 000
TVA à P	-	11 119 400	16 806 300	22 209 650	28 634 840

Les T V A à payer sont réglées pour l'année suivante et dénommées T V A à décaisser. C'est pourquoi l'on ne paye pas de T V A pour la première année d'exploitation.

3.4- Le bilan de clôture durant les cinq (05) années d'exploitation

Tableau n°45: Le bilan de clôture durant les cinq (05) années d'exploitation

ACTIF	VALEUR BRUTE	AMORTISSEMENT	ANNEE 1	ANNEE 2	ANNEE 3	ANNEE 4	ANNEE 5
Immob			85 590 850	74 685 200	63 779 550	53 403 900	43 028 250
II							
Frais d'établissement	1 590 000	530 000	1 060 000	530 000	0	-	-
I.C							
Terrain	7 000 000	-	7 000 000	7 000 000	7 000 000	7 000 000	7 000 000
Construction	25 000 000	1 250 000	23 750 000	22 500 000	21 250 000	20 000 000	18 750 000
MMB	3 153 000	315 300	2 837 700	2 500 400	2 207 100	1 891 800	1 576 500
Matériel de traite	715 500	71 550	643 950	572 400	500 850	429 300	357 750
Matériel de transport	29 778 000	2 978 000	26 809 200	23 830 400	20 851 600	17 872 800	14 894 000
Matériel des installations	900 000	90 000	810 000	720 000	630 000	540 000	450 000
Matériel d'exploitation	28 350 000	5 670 000	22 680 000	17 010 000	11 340 000	5 670 000	0
DISPONIBILITE			48 434 756	86 690 534	117 270 104	149 998 621	175 729 465
TOTAL ACTIF			134 025 606	161 375 734	181 049 654	203 402 521	218 757 715

Durant les années en cours, les disponibilités augmenteraient proportionnellement avec les totaux actifs, soient 48 434 756 Ariary contre 134 025 606 Ariary pour la première année et 175 729 715 Ariary pour la cinquième année.

RUBRIQUES	VALEUR	NETTE			
	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
Capitaux propres					
Capital Social	82 859 585	82 859 585	82 859 585	82 859 585	82 859 585
Résultat net	12 390 770	33 393 500	53 106 922	76 928 122	94 104 145
Dettes financières					
Emprunt à L T	35 511 251	30 739 249	25 012 847	18 141 164	9 895 145
Dettes sociales					
CNAPS	2 611 200	2 611 200	2 611 200	2 611 200	2 611 200
OSIE	652 800	652 800	652 800	652 800	652 800
Dettes fiscales					
TVA à D	-	11 119 400	16 806 300	22 209 650	28 634 840
Total Passif	134 025 606	161 375 734	181 049 654	203 402 521	218 757 715

D'après ce tableau, nous pouvons dire que les capitaux propres ne cessent d'augmenter au cours des cinq années d'exploitation. grâce à l'utilisation d'une meilleure gestion de notre projet.

3.5-: Le plan de trésorerie

Le plan de trésorerie s'étend sur 12 mois et il est réétudié pour les 12 suivants.

Ce plan regroupe :

- les entrées et les sorties de trésorerie dues à l'exploitation.
- les entrées et les sorties dues aux opérations de bilan (investissements, emprunts) et prenant en compte la partie annuelle du plan d'investissement et financement à moyen terme.

Tableau n° 46: Le plan de trésorerie

Désignations	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
Encaissements					
Capital	82 859 585	-	-	-	-
Emprunt	35 511 251	-	-	-	-
Vente	104 900 000	158 550 000	209 525 000	270 140 000	313 325 000
Total encaissement	223 270 836	158 550 000	209 525 000	270 140 000	313 325 000
Décaissements					
FRI	21 874 336	-	-	-	-
Investissement	96 496 500	-	-	-	-
Charges	87 198 900	110 845 000	133 657 969	160 242 683	178 890 507
Remboursement de l'emprunt	11 874 252	11 874 252	11 874 252	11 874 252	11 874 252
IBS	5 310 330	14 311 500	22 760 109	32 969 195	40 330 348
Total décaissement	222 754 318	137 030 752	168 292 330	205 086 130	231 095 107
TRS	516 518	21 519 248	41 232 670	65 053 870	82 229 893
TRS CUMULEE	516 518	22 035 766	63 268 436	128 322 306	210 552 199

Pour juger de la validité de ce projet, le chapitre suivant décrira les différentes évaluations

On va évaluer ce projet que nous clôturons dans ce dernier chapitre

CHAPITRE III : LES EVALUATIONS ET LES IMPACTS DU PROJET

L'évaluation est une opinion visant à améliorer par la façon la plus systématique, la plus objective et plus d'efficacité, l'effet et l'impact des activités à l'égard de leurs objectifs sur le plan financier, et socio- culturel.

SECTION 1 : LES EVALUATIONS ECONOMIQUES

La mondialisation, la libéralisation et l'intégration régionale font parties d'une évolution incessante de la vie économique.

1.1 - Les structures financières

Les ratios : On appelle ratio sur le plan économique le rapport entre deux phénomènes économiques liées par une relation caractéristique. Sur le plan de l'entreprise, c'est le rapport expressif entre des données caractéristiques de la situation de potentiel de l'activité ou du rendement de la société. Donc, nous allons présenter dans un tableau ci-après les différents ratios de ce projet.

Indépendance financière : $\text{Capitaux propres} / \text{Capitaux permanents}$

Autonomie financière : $\text{Capitaux propres} / \text{total passif}$

Financement des immobilisations : $\text{Capitaux permanents} / \text{Immobilisation nette}$

Endettement à LT : $\text{dettes LMT} / \text{Capitaux permanents}$.

Tableau n° 47: Les différents ratios de ce projet

DESIGNATIONS	ANNEE 1	ANNEE 2	ANNEE 3	ANNEE 4	ANNEE 5
Indépendance financière	0,80	1,02	1,26	1,58	1,91
Autonomie financière	0,71	0,72	0,75	0,79	0,81
Financement des immobilisations	1,38	1,52	1,69	1,89	2,16
Endettement à LT	0,30	0,27	0,23	0,18	0,11

Pour le ratio d'indépendance, à partir de l'année 2 : 1,02 vers 1,91 ; cela veut dire que l'entreprise ou ce projet est indépendant financièrement de ce créancier et dispose de la possibilité complémentaire de fonctionnement par l'emprunt.

D'après ces résultats, le financement des immobilisations se déroule de façon autonome alors, cela veut dire qu'il n'y a pas de difficulté pour financier des immobilisations.

1.2 : La valeur ajoutée

La valeur ajoutée est la différence entre la production de l'exercice constituant les Chiffre d'Affaires et les consommations intermédiaires qui sont des fournitures consommables et les charges externes.

Le tableau suivant extrait les valeurs ajoutées durant les 05 années d'exploitation.

Tableau n° 48: La Valeur ajoutée

DESIGNATIONS	ANNEE 1	ANNEE 2	ANNEE 3	ANNEE 4	ANNEE 5
Production de l'exercice	104 900 000	158 550 000	209 525 000	270 140 000	313 325 000
Consommation intermédiaire	(47 729 500)	(72 140 250)	(95 333 875)	(122 913 700)	(142 562 875)
Valeur ajoutée	57 170 500	86 409 750	114 191 125	147 226 300	170 762 125

Les valeurs ajoutées augmentent toujours, allant de 57 170 500 Ariary pour la première année vers 170 762 125 Ariary pour la cinquième année.

SECTION 2: LES EVALUATIONS FINANCIERES

Nous éluciderons maintenant les diverses critères telles que la pertinence, l'efficacité, l'efficience, la durée de vie et les impacts du présent projet.

11- Les évaluations selon les critères

Nous éluciderons maintenant les divers critères telles que la pertinence, l'efficacité, l'efficience, la durée de vie et les impacts du présent projet.

111- La pertinence

La pertinence de ce projet est observée étroitement au niveau de l'activité de notre centre et les besoins des clientèles. Le premier cherche du bénéfice au moyen de ses fonctions et le second demande de besoin alimentaire par le biais de ces diverses dépenses à payer.

112- L'efficacité

Les Chiffres d'Affaires procurés et les résultats obtenus témoignent l'efficacité de ce projet. En effet, dès la première année, le résultat obtenu est environ 11,81 % du Chiffre d'affaires.

113- L'efficience

Nous mettons en exergue l'efficience de ce projet durant la durée de récupération de ses capitaux investis qui est de 2 ans, 11 mois et 12 jours. Elle ne dépasse pas 5 ans.

114- la durée de vie

Le besoin en foie gras de basse cours ne cessera pas d'augmenter faisant suite à sa richesse en vitamine. Alors, ce projet est durable car il y a toujours des nouveaux clients demandeurs de ce produits et même pour la restauration, ou de chaque foyer, à long terme.

115- Les impacts du projet

Ce projet présente l'activité micro-économique qui rehausse le niveau de vie du peuple au moyen de la valeur ajoutée.

22- Les évaluations selon les outils

Nous mettrons en exergue maintenant la théorie avec la pratique par le biais de la Valeur Actuelle Nette, le Taux de Rentabilité Interne, l'Indice de Profitabilité et la Durée de Récupération des Capitaux Investis

2.2.1- La Valeur Actuelle Nette (VAN)

La Valeur Actuelle Nette est la différence des revenus futurs actualisés et les investissements procurés.

$$\text{VAN} = -I + \sum_{i=1}^{i=5} \text{MBA} (1+i)^{-n}$$

Tableau n° 49: Le calcul de la Valeur Actuelle Nette

RUBRIQUE	ANNEE 1	ANNEE 2	ANNEE 3	ANNEE 4	ANNEE 5
MBA	12 390 770	33 393 550	53 106 922	76 928 122	94 104 145
(1+i)	0,8333	0,6944	0,5787	0,4823	0,4019
MBA Actualisée	10 325 229	23 088 300	30 732 976	37 102 433	37 820 456
MBA Cumulée	10 325 229	33 413 529	64 146 505	101 248 938	139 069 394

$$\text{VAN} = -96\,496\,500 + 139\,069\,394$$

$$\text{VAN} = 42\,572\,894 \text{ Ariary.}$$

D'après ce tableau, on peut conclure que la Valeur Actuelle Nette est positive au taux de 20%, ce qui permet de dire que le projet est rentable et viable.

2.2.2- Le Taux de Rentabilité Interne

Au taux d'actualisation t , le Taux de Rentabilité Interne est le seul taux d'actualisation où il annule la Valeur Actuelle Nette

Tableau n° 50: Le calcul de TRI

Rubriques	Année 1	Année 2	Année 3	Année 4	Année 5
MBA	12 390 770	33 393 550	53 106 922	76 928 122	94 104 145
$t = 33\%$	0,7519	0,5653	0,4251	0,3196	0,2403
MBA Actualisée	9 316 620	18 877 374	22 572 753	24 586 228	22 613 226
MBA cumulée	9 316 620	28 193 994	50 766 747	75 352 975	97 966 201
$t = 34\%$	0,7463	0,5569	0,4156	0,3102	0,2315
MBA Actualisée	9 247 232	18 596 868	22 071 237	23 863 103	21 785 110
MBA cumulée	9 247 232	27 844 100	49 915 337	73 778 440	95 563 550

On va procéder à l'interpolation linéaire pour obtenir ce dernier

$$\begin{array}{ccc}
 33 & < \text{TRI} < & 34 \\
 !! & & !! \\
 97\,966\,201 & > I > & 95\,563\,550 \\
 \\
 \frac{34 - 33}{95\,563\,550 - 97\,966\,201} & = & \frac{\text{TRI} - 33}{96\,496\,500 - 97\,966\,201} \\
 \\
 \frac{1}{2\,402\,651} & = & \frac{\text{TRI} - 33}{1\,469\,700}
 \end{array}$$

$$\text{TRI} - 33 = 0,61$$

$$\text{TRI} = 33,61 \%$$

Ce projet est rentable et viable car nous prendrons une marge de 13,61% par rapport à l'emprunt de 20%.

2.2.3- L'indice de profitabilité (IP):

L'IP, est un indicateur pour les critères d'évaluation, est obtenu par la formule suivante:

$$IP = \frac{VAN + I}{I}$$

$$IP = \frac{42\,572\,894 + 96\,496\,500}{96\,496\,000}$$

$$IP = 1,44$$

Ce qui permet de dire que 1 Ariary des capitaux investis génère 0,44 Ariary de marge bénéficiaire.

2.2.4- La Durée de Récupération des Capitaux Investis (DRCI):

Tableau n° 51: Le calcul de la Durée de Récupération des Capitaux Investis

RUBRIQUE	ANNEE 1	ANNEE 2	ANNEE 3	ANNEE 4	ANNEE 5
MBA	12 390 770	33 393 550	53 106 922	76 928 122	94 104 145
MBA CUMULEE	12 390 770	45 784 320	98 891 242	175 819 364	269 923 509
Investissement		96 496 500			

D'après ce tableau, on a trouvé que l'investissement est compris entre 45 784 320 Ariary et 98 891 242 Ariary correspondant respectivement à l'année 2 et 3.

D'où, l'interpolation linéaire de la valeur suivante :

$$\frac{3 - 2}{98\,891\,242 - 45\,784\,320} = \frac{DRCI - 2}{96\,496\,500 - 45\,784\,320}$$

$$\frac{1}{53\,106\,922} = \frac{\text{DRCI} - 2}{50\,712\,180}$$

$$\text{DRCI} = 2,95$$

$$0,95 \times 12 = 11,40$$

$$0,40 \times 30 = 12$$

$$\text{DRCI} = 2 \text{ ans } 11 \text{ mois } 12 \text{ jours}$$

La Durée de Récupération des Capitaux Investis durera 2 ans 8 mois 22 jours qui ne dépassera pas 5 ans, donc, ce projet portera d'avantage pour la réalisation. La date précise sera le 22 septembre de l'année 3.

SECTION 3 : L'EVALUATION SOCIALE

Comme conséquence d'une situation financière saisie et fiable, ce projet pourra contribuer à une création d'emploi et à l'amélioration des conditions de travail, ou du moins à une augmentation des masses salariales, qui aura un impact favorable sur l'ensemble du personnel, c'est à dire l'accroissement du bien être social et du pouvoir d'achat de tous les travailleurs augmente. Ainsi, l'augmentation de la production laitière et l'amélioration de sa qualité atteinte que représente l'objectif général de l'entreprise, en vue d'une autosuffisance alimentaire.

311 – La création d'emploi

Les ressources de notre projet dépend des facteurs humains en vue d'atteindre notre objectif. En effet, ce projet entreprend des actions à lutter contre le chômage, c'est à dire qu'il crée des emplois pour les jeunes dans la commune rurale d'Antsirabe. Pour la création d'emploi, nous savons tous actuellement que les jeunes malgaches se heurtent aux problèmes d'emplois même les jeunes diplômés ou ceux qui ont effectué des études supérieures et autres formations. Face à ces problèmes, les jeunes diplômés d'aujourd'hui se ruent vers la création d'une petite ou moyenne entreprise, ou petite et moyenne Industrie (PME, PMI), à partir d'un projet comme celui-ci.

Le but du promoteur de ce projet ne se limite pas seulement à son intérêt personnel, mais aussi d'offrir des emplois pour les jeunes dans la région. Pendant les cinq années d'exploitation, nous allons recruter neuf (09) personnes durant les années d'exploitation.

Donc, il y a création de neuf (09) emplois. En conclusion, nous allons participer à l'amélioration du niveau de vie de la population.

312 – Le développement de la région

Pour les paysans éleveurs, ils ne sont plus obligés d'utiliser la méthode traditionnelle pour l'élevage. Les paysans peuvent acheter à l'usine des sous produits pour l'alimentation des bétails. Les paysans dans la région pourront améliorer l'élevage en utilisant les sous produits d'usinage ; En outre, les paysans seront motivés afin qu'ils puissent s'orienter beaucoup sur l'élevage.

CONCLUSION

Pour conclure cette ouvrage, nous voyons donc que le secteur aviculture est prépondérante à l'environnement naturel malgache, notamment sa pluviométrie et sa température. Ainsi, Madagascar recouvre alors diverses temps raciales, des animaux de basse cour comme le canard de barbarie, le canard commun, le dindon, ...

Vu la description du marché malgache, sa typologie et après avoir effectué l'analyse de l'offre, de la demande et de la concurrence, nous sommes persuadés que la réalisation du PROJET D'EXPLOITATION ET DE COMMERCIALISATION DE FOIE GRAS DENOMME « HANDRISOA » A ANTSIRABE favorise le développement économique et social de cette région. Faisant suite à la l'étude effectuée, tant sur table que sur terrain, notre choix d'implantation s'articule dans la région de Vakinakaratra. C'est pourquoi nous trouverons encore du créneau dont la part disponible de marché est de 85,70% et 14,30 % de part de marché estimé.

Pour la technique et la nécessité de la production, nous éluciderons primordialement l'identification des produits à exploiter au moyen de la conduite de l'élevage, la préparation du local, l'alimentation journalière et les préventions sanitaires y afférentes. Ceux-ci seront parmi les précautions primordialement nécessaires pour éviter les cas susceptibles ou éventuellement apparaître comme la grippe aviaire ou autre.

En tant que gestionnaire, l'étude organisationnelle sera mise en exergue pour assurer le bon déroulement de l'activité du centre. Pour ce faire, nous élaborons la coordination des activités, des tâches et celle du chronogramme correspondant. Ainsi, il faut tenir compte des différents facteurs de production, à savoir les facteurs matériels, les facteurs humains et les facteurs financiers.

En réalité, ce projet exige des investissements de 96 496 500 Ariary qui se répartirait en capital de 70% du montant total, valant de 82 859 585 Ariary et en emprunt de 30% qui serait de 35 511 251 Ariary et ceux ci fourniraient leur financement de 118 370 836 Ariary.

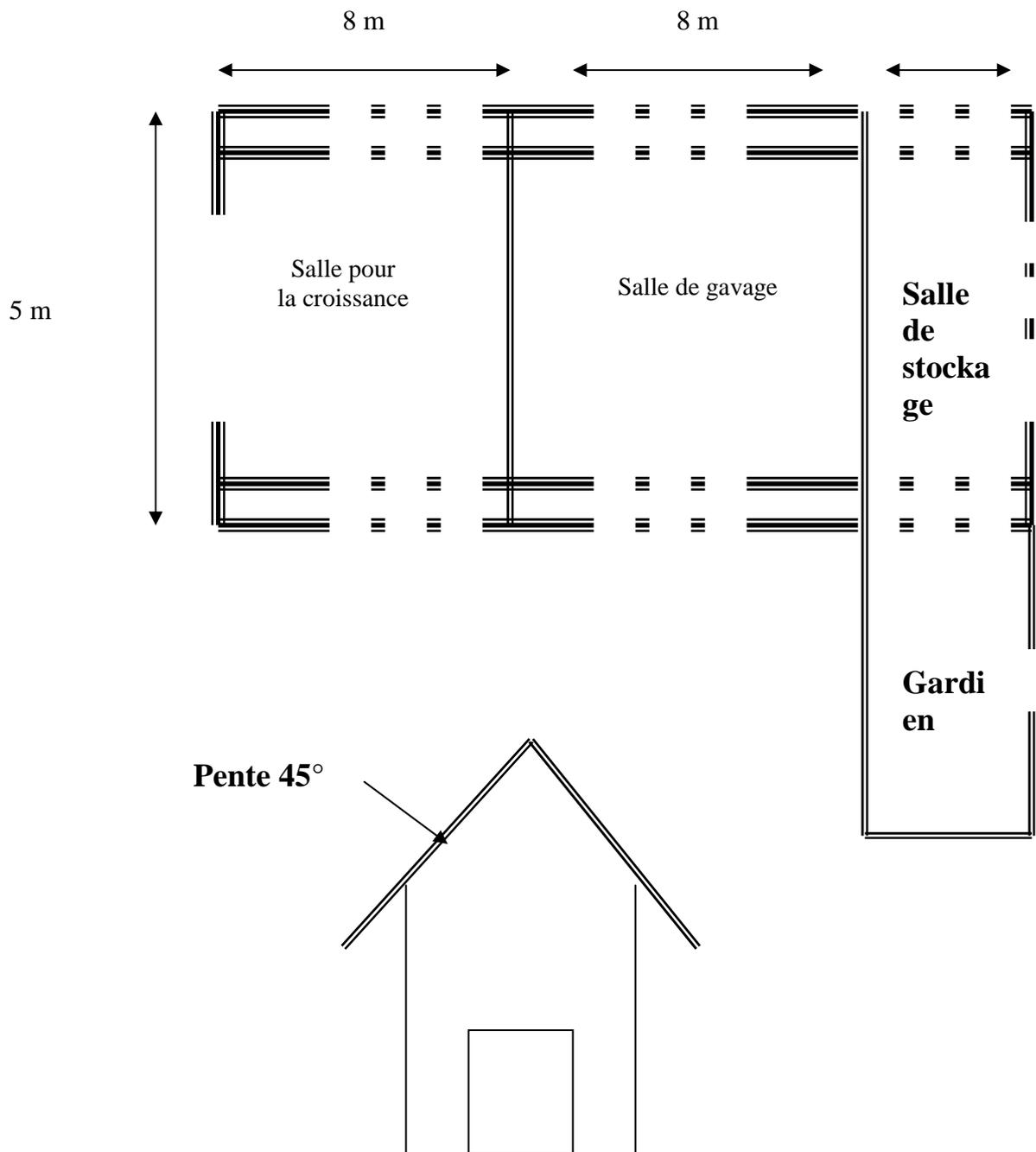
Nous choisissons le mode de remboursement par la méthode d'annuité constante de 11 874 252 Ariary pour une somme de 59 371 260 Ariary durant 05 années d'exploitation. Nous procurons également des investissements sur l'effectif humain pour résoudre le problème de chômage existant si infime soit-il. Alors, les résultats obtenus augmenteront au fil du temps.

Ils seront preuve de faisabilité à laquelle serait répartie la valeur actuelle nette valant 42 572 894 Ariary. Ce qui la rendra largement positive. Nous obtiendrons le taux de rentabilité interne de 33,61% supérieur au taux d'emprunt de 20 %, alors que nous avons eu la marge sur le taux de 13,61 %. L'indice de profitabilité serait de 1,44 Ariary, soit strictement supérieur à l'unité laquelle serait portée à 0,44 Ariary de bénéfice. La durée de récupération des capitaux investis sera de 02 ans 11 mois et 12 jours qui ne dépassera pas 05 ans, donc abordable et viable au dit projet.

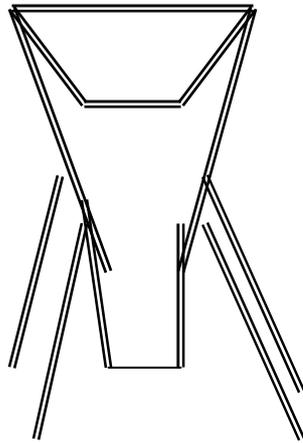
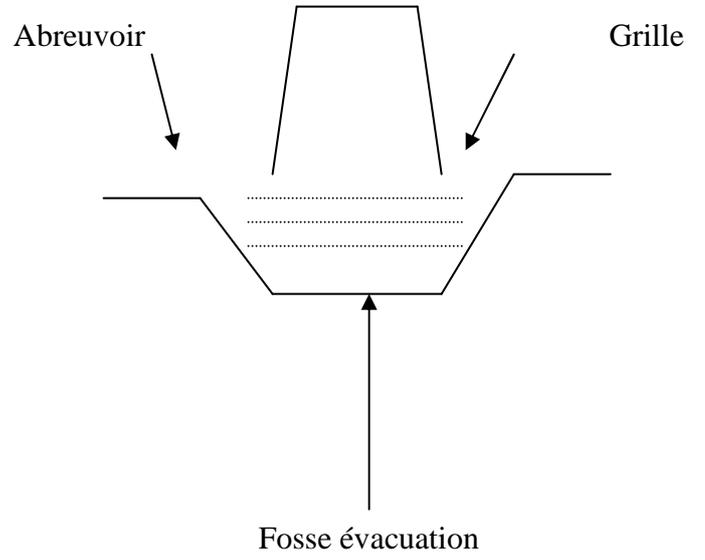
On procure plusieurs impacts tels que les impacts sociaux, culturels, financiers et économiques, lesquels engendreront l'apport social et ouvre un nouveau d'offre d'emploi. Bref, nous pourrions en tirer que ce projet serait nécessaire pour la nation, à long terme, viable et plus rentable, et ce, au gré du temps et des intempéries qui séviraient.

ANNEXE I

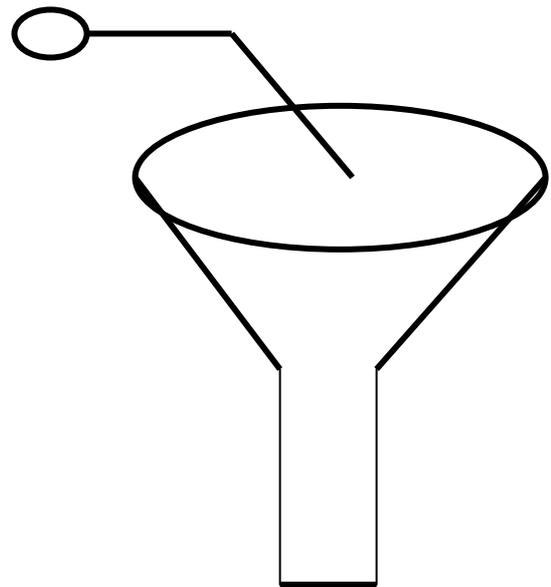
LE TYPE DE BATIMENT



ANNEXE II



Cône inverse



Moulinette à vis

BIBLIOGRAPHIE

1° - (M) MARGER, Jacques : “ La gestion budgétaire: comment faire un outil de management ? », Collection SIDEFOR, 1^{ère} édition, (82 pages)

2°- (J) Jouselin (jean- François), classifications : une démarche mieux assurée, Options, (45 pages)

3° - (L) Lélrel (Antoine), L'enjeu des classifications, Options, (55 pages)

4° (M) Le Reste (Michel) et (C) Caburol (Guy) , Qualification- Classification professionnelle et le Peuple, (65 pages)

5° -(A) Lyon- Caen (Antoine), Le droit et les classifications de l'Emploi et de la Formation professionnelle,, Travail et Emploi, ministère du Travail et de Fonction Public, (72 pages)

6° - La filière des palmipèdes à foies gras : 2 Le gavage
ANTANANARIVO, CITE, 1996, 131 pages.

7°- Comment élever les palmipèdes destinés au gavages ?
Fiche produit n° 10 – ANTANANARIVO, CITE 1998, (19 pages)

8° La filière des palmipèdes à foie gras : 3 Abattage, Préparation, Transformation
ANTANANARIVO, CITE, 1996, (131 pages)

9°- (H) HOUDAYER, (R) ROBERT et (S) SIMON, (Y) , « Evaluation financière du projet », Edition Economica, 49 rue Hérissat 75 015, PARIS 1993 (75 pages)

10°- Comment gaver des canards mulard
Fiche produit n°9, ANTANANARIVO : D.V.A, 1997 (23 pages)

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS

LISTE DES ABREVIATIONS

LISTE DES TABLEAUX ET DES FIGURES

L'INTRODUCTION.....01

- Objet et intérêt du projet
- Choix de la région
- Limite du projet

PREMIERE PARTIE : L'IDENTIFICATION DU PROJET04

CHAPITRE I: LA DESCRIPTION DU PROJET.....05

SECTION 1: L'APERCU SUR LE PROJET05

- 11- L'historique.....05
- 12- La description raciale.....06
- 13- La fiche signalétique.....07

SECTION 2 : LA SITUATION GEOGRAPHIQUES ET DEMOGRAPHIQUE DE LA REGION 08

- 21- L'implantation géographique.....08
- 22- Le climat09
- 23 – La population09
- 24 – La production céréalière de la région.....09

CHAPITRE II : L'ETUDE DU MARCHE10

SECTION 1 : LA DESCRIPTION DU MARCHE MALAGASY10

- 11 -La typologie du marché10
- 12- L'instabilité du marché malagasy11

SECTION 2 : ANALYSE DE L'OFFRE11

- 21- La production locale12
- 22- La qualité des produits à l'achat12
- 23 – La capacité de production de la région des hautes terres12
 - 231 – Les offres de foies gras13
 - 232 – La saisonnalité de l'offre en canards vivants et du prix de vente ..14
 - 233 – L'évaluation de l'offre14
 - 234 - Le circuits de distribution des foies gras15

SECTION 3 : ANALYSE DE LA DEMANDE	16
31- La demande locale	16
32- La demande des grandes villes	17
321 – L’estimation de la demande en foies gras	17
322 – Les caractéristiques de l’environnement du marché locale.....	18
SECTION 4 : ANALYSE DE LA CONCURRENCE.....	19
41- La position des autres produits	19
42- Le positionnement des foies gras de Madagascar.....	19
CHAPITRE III: LA THEORIE GENERALE SUR LES OUTILS ET LES CRITERES D’EVALUATION.....	20
SECTION 1: LES OUTILS D’EVALUATION.....	20
11- La Valeur Actuelle Nette.....	20
111- Définition	20
112- Formule	20
113- Interprétation.....	21
12 - L’Indice de profitabilité.....	21
121- Définition	21
122- Formule	21
123- Interprétation.....	21
13 -Le Taux de Rentabilité Interne	21
131- Définition	21
132- Formule.....	22
133- Interprétation.....	22
14 La Durée de Récupération des Capitaux Investis	22
SECTION 2: LES CRITERES D’EVALUATION DU PROJET	22
21- La pertinence	22
22- L’efficacité de l’entreprise	22
23- L’efficience de notre étude de marché	23
24- La durée de vie du projet	23
25- Les impacts du projet.....	23
SECTION 3 : LA POLITIQUE ET STRATEGIE MARKETING ENVISAGEES ..	23
31 – La politique de produit.....	23
32 – La politique de prix	24
33 – La politique de distribution	24
34 – La politique de promotion.....	24
SECTION 4 : LA STRATEGIE MARKETING ENVISAGEE	25
41 – La stratégie pull.....	25
42 – La stratégie push	25

DEUXIEME PARTIE : LA CONDUITE DU PROJET.....	26
CHAPITRE I : LA TECHNIQUE ET LA NECESSITE DE LA PRODUCTION.....	27
SECTION 1: L'IDENTIFICATION DES MATERIELS	27
11- Les différents types de canards	27
111- Le genre anas	27
a) Le pékin.....	27
b) Le kaki campbell.....	28
c) Le colvert	28
d) Le canard commun	28
112- Le genre cairana (Le canard de Barbarie).....	29
SECTION 2 : LA TECHNIQUE DE PRODUCTION ENVISAGEE.....	30
21- Le bâtiment	30
22- La phase de démarrage	31
221 – Local et matériel d'alimentation	31
a) Le local.....	31
b) Le matériel d'alimentation.....	31
222 – La conduite de l'élevage	32
a) La préparation du local	32
b) D'alimentation	32
c) La prévention sanitaire.....	33
23 – La phase de croissance	33
231 – Le local.....	34
232 – Le matériel d'alimentation	34
233 – La conduite de l'élevage	34
a) L'alimentation.....	34
b) La prévention sanitaire.....	36
24 – La phase de prégavage	36
241 – Objectif.....	36
242 – Les matériels d'alimentation.....	36
a) L'alimentation.....	37
b) La prévention sanitaire	37
25 – La phase de travaux.....	37
251 – Local et matériel de gavage.....	38
a) le local	38
b) Les matériels d'alimentation.....	38
252 – La conduite de l'élevage	38
a) L'objectif.....	38
b) Les conditions de réussite du gavage.....	38
c) L'étiologie et la pathologie des canards mulards.....	39
253 – Les accidents et incidents au cours du gavage.....	40
a) Les problèmes provoques par le gaveur.....	40
b) les problèmes liés aux installations.....	40
c) Les problèmes à l'animal et au gaveur.....	40
d) Le stress résulte de plusieurs facteurs.....	40

254 – la technique du gavage	41
a) Le gaveur.....	41
b) le canard.....	41
c) L'alimentation.....	42
26 – l'abattage et la préparation	44
261 – L'abattage.....	44
262 – l'éviscération	44
263 – La préparation des foies	45
CHAPITRE II: LA CAPACITE DE PRODUCTION ENVISAGEE	46
SECTION 1 : L'EVOLUTION DES CHIFFRES D'AFFAIRES ET DE LA PRODUCTION.....	46
11- La prévision de la production	46
111 – l'évolution de la production	47
112 – L'évolution des Chiffres d'affaire.....	47
12- Le processus de production.....	47
121- La construction des infrastructures	47
122- L'acquisition des accessoires	48
123- L'achat des animaux de production	48
SECTION 2 : LES ASPECTS QUANTITATIFS ET QUALITATIFS	
21- Les aspects quantitatifs	49
22- Les aspects qualitatifs	49
SECTION 3 : LES DIFFERENTS FACTEURS DE PRODUCTION	50
31- Les moyens matériels.....	50
32- Les moyens humains.....	50
33- Les moyens financiers	50
CHAPITRE III: L'ETUDE ORGANISATIONNELLE	51
SECTION 1: LA COORDINATION DES ACTIVITES ET DES TACHES	51
SECTION 2 : ORGANISATION DE TRAVAIL.....	52
SECTION 3: LE CHRONOGRAMME.....	53

TROISIEME PARTIE : LES ETUDES FINANCIERES DU PROJET54

CHAPITRE I : LE COUT DES INVESTISSEMENTS55

SECTION 1 : LE COUT DE L'EXPLOITATION.....55

11- Les investissements nécessaires55

111- Les Immobilisations

a- Le coût du terrain55

b- Le coût de la construction.....55

c- Les Matériels et Mobiliers de Bureau56

d- Le coût des matériels de transports et de provenderie.....57

e- Le coût des installations des eaux et électriques.....58

f- Le coût des matériels d'exploitation58

112- Le frais d'établissement.....59

SECTION 2 : L'AMORTISSEMENT DES BIENS61

21- Le principe adopté59

22- Le tableau d'amortissement.....60

SECTION 3: LE PLAN DE FINANCEMENT61

31- Le Fonds de Roulement Initial61

32- La répartition du plan de financement.....62

33- Le remboursement des dettes63

CHAPITRE II : L'ETUDE DE LA FAISABILITE64

SECTION 1: LES COMPTES DE GESTION.....64

11- Les comptes de produit.....64

12- Les charges65

121- Les dotations aux amortissements et provisions65

122- Les charges financières65

123- Les charges externes et les autres charges d'exploitation....66

124- Le suivi sanitaire66

125- Les impôts et taxes67

126- L'achat des fournitures consommables67

127- L'achat de provende.....68

128- Les charges de personnel, sociales et patronales68

SECTION 2: LES COMPTES DE RESULTAT PREVISIONNEL.....	69
11- Le compte de résultat prévisionnel.....	69
13- Le tableau de grandeur caractéristique de gestion	70
SECTION 3: LES BILANS PREVISIONNELS	71
31- Le bilan d'ouverture de la première année	71
32- Le bilan de clôture de la première année.....	72
33- L'étude illustrée de la TVA.....	73
34- Les bilans de clôture des cinq exercices.....	74
CHAPITRE III: L'EVALUATION ET LES IMPACTS DU PROJET.....	77
SECTION 1: L'EVALUATION ECONOMIQUE.....	77
11- La structure financière.....	77
12- La valeur ajoutée	78
SECTION 2 : LES EVALUATIONS FINANCIERES	78
21- Les critères d'évaluation du projet	78
211- La pertinence.....	79
212- L'efficacité	79
213- L'efficience	79
214- La durée de vie.....	79
215- L'impact du projet	79
22- Les outils d'évaluation du projet	80
221- La valeur actuelle nette (VAN).....	80
222- Le Taux de rentabilité interne (TRI).....	80
223- L'indice de profitabilité (IP).....	82
224- La durée de récupération des capitaux investis (DRCI).....	82
SECTION 3 : L'EVALUATION SOCIALE	83
31- La création d'emploi.....	83
32- Le développement de la région	84
CONCLUSION GENERALE	85
ANNEXES	
BIBLIOGRAPHIE	